

Toulouse en grand !

MAIRIE DE  TOULOUSE

WWW.TOULOUSE.FR

# Finitions

## intérieures sols & murs

---



  
Toulouse  
accessible



Prescriptions



## L'accessibilité de tous à tout est un enjeu de société.

La Ville de Toulouse s'engage dans un nouvel élan en s'inscrivant en faveur d'une **ville durable et douce à vivre** pour relever les défis d'aujourd'hui et anticiper ceux qui nous attendent dans les années à venir, notamment le vieillissement de la population.

Pour accompagner les différents intervenants dans le domaine de la construction ou de la réhabilitation de bâtiments adaptés aux besoins des usagers et dans le cadre de l'application de la **loi de 2005** pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, la Ville de Toulouse a élaboré un outil d'aide à la mise en œuvre de l'accessibilité pour tous.

Ce document, créé en concertation avec les associations représentant les personnes en situation de handicap et les seniors, les architectes et les techniciens, est aujourd'hui devenu une référence pour nombre d'intervenants. Il prend en compte les récentes évolutions réglementaires (ordonnance du 26 septembre 2014 – arrêté du 8 décembre 2014) et apporte des réponses claires et des solutions détaillées aux problématiques les plus récurrentes en faveur de l'**amélioration de la qualité d'usage au quotidien**.

C'est dans cette volonté de poursuivre la dynamique de mise en accessibilité que ce document deviendra **partie intégrante des cahiers des charges** des nouvelles constructions, des réhabilitations et des rénovations des bâtiments de la ville.

Concevoir des aménagements ou des espaces accessibles au sens de la réglementation ne suffit pas pour garantir leur confort d'usage. D'autres facteurs doivent être pris en compte tels que le fonctionnement de l'espace ou la formation du personnel, de la conception à l'accueil du public.

Conscients de l'impulsion initiée, nous nous inscrivons dans une politique volontariste en faveur d'une **ville accessible, d'une ville inclusive, d'une ville pour tous** : seniors, touristes, parents avec poussette, personnes handicapées, enfants, personnes transportant des bagages lourds, personnes obèses, femmes enceintes, personnes de petite taille ...



**Roger ATSARIAS**  
Conseiller Délégué au  
Patrimoine Communal &  
Direction des Bâtiments



**Christophe ALVES**  
Adjoint au Maire en charge des  
centres sociaux, du handicap,  
du handisport et de la vie  
associative

# LES DIFFERENTS TYPES DE HANDICAP

Loi pour l'égalité des droits et des chances, la citoyenneté et la participation des personnes handicapées  
Février 2005 : « Constitue un handicap, au sens de la présente loi, toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant ».

Près de **23 millions** de personnes déclarent un « handicap ou une gêne dans la vie quotidienne ». Ainsi, près de **35%** de français se trouvent en **situation de handicap** et **15%** de la population présente un **handicap durable et permanent** (INSEE, 2011). **Près de 80 % des situations de handicap sont invisibles.**



## Le handicap auditif

Le terme "surdité" est utilisé pour toute baisse d'audition. Cependant, le handicap est très différent s'il s'agit d'une surdité légère d'une seule oreille ou d'une surdité profonde touchant les deux oreilles. Certaines personnes ont également des troubles de l'audition (acouphènes, hyperacousie). Pour se repérer, on retiendra que la voix chuchotée correspond à une intensité de 30 à 35 décibels (dB), la voix normale à 60 dB, la voix très forte criée à 90-95 dB. L'audition est dite « normale » quand la perte est inférieure à 20 dB.

- **Déficiences auditives légères** (perte auditive moyenne comprise entre 20 et 40 dB) : certains mots sont mal perçus et les nuances de la pensée exprimées par l'intonation mal appréhendées.
- **Déficiences auditives moyennes** (perte auditive moyenne comprise entre 40 et 70 dB) : seule la voix forte et articulée est comprise. Une prothèse auditive permet généralement de restituer la quasi-totalité du message sonore dans une atmosphère non bruyante.
- **Déficiences auditives sévères** (perte auditive moyenne comprise entre 70 et 90 dB) : la personne entend des sons et des bruits mais "ne peut pas toujours faire le tri" ; dans ce cas, la prothèse auditive améliore l'isolation du message sonore, mais n'est pas suffisante pour en restituer l'intégralité. La personne doit compenser en utilisant la lecture labiale.
- **Surdité profonde** (perte supérieure à 90 dB) : la surdité devient presque totale.

### Différents types de surdité

L'appareil auditif assure 2 fonctions : la transmission des ondes sonores grâce aux oreilles externes et moyennes et la transformation des ondes sonores en un message vers l'oreille interne ainsi que les structures cérébrales. On distingue donc :

- **La surdité de transmission**, qui correspond à un obstacle au passage des ondes sonores  
Le déficit est identique sur les graves et sur les aigus ; le son est transmis difficilement. Dans ce cas, la surdité n'est jamais totale et la personne entend correctement sa propre voix.
- **La surdité de perception** due à des lésions de la cochlée ou des voies nerveuses. Dans ce cas, le message sonore est déformé, car toutes les fréquences ne sont pas également touchées. Les sons aigus sont le plus mal perçus. La surdité de perception provoque toujours des surdités sévères ou profondes qui entravent le développement du langage oral. La personne atteinte éprouve des difficultés à contrôler l'intensité et le timbre de sa voix.

**Environ 7 millions de personnes souffrent d'une déficience auditive, soit 11% de la population française.** (CTNERHI, 2010)

**Les principales difficultés** rencontrées par les personnes sourdes ou malentendantes :

- Accès à l'information pour se repérer et s'orienter.
- Détection des obstacles lors des déplacements.



### **Les principes d'amélioration :**

- Amélioration de la lisibilité des espaces
- Signalétique et accueil appropriés : utilisation de pictogrammes, de caractères lisibles.
- Mise à disposition de moyens de communication adaptés. Encore beaucoup de personnes sourdes de naissance lisent difficilement.



## **Le handicap visuel**

### **L'amblyopie ou déficience visuelle est définie par 2 critères :**

- La mesure de l'acuité visuelle (aptitude que possède un œil pour apprécier les détails).
- L'état du champ visuel (espace qu'un œil immobile peut saisir).

### **On distingue les personnes :**

- Aveugles qui possèdent une vision binoculaire corrigée inférieure ou égale à 1/20.
- Malvoyantes dont l'acuité visuelle du meilleur œil après correction est comprise entre 4/10 et 1/10.

### **On distingue également plusieurs types de vision :**

- Totale mais floue : la vision est similaire à celle perçue à travers un verre poli. Par conséquence, les contrastes sont peu perceptibles, les distances mal appréciées et les couleurs sont atténuées. Il n'y a pas de perception du relief et il y a intolérance à la lumière forte.
- Vision périphérique : la vision est troublée par une tache sur une zone limitée du centre de la rétine, ce qui provoque une altération de la vision des détails et des couleurs.
- Vision centrale : le champ visuel est extrêmement rétréci comme à travers un tube, ce qui entraîne une gêne dans les déplacements.

La déficience visuelle se quantifie par la vision de près, la qualité de la vision des couleurs ou de la vision nocturne.

**Environ 1,7 million de personnes souffrent d'une déficience visuelle soit 3,2% de la population française.** (Drees, 2005)

### **Les principales difficultés rencontrées par les personnes mal et non voyantes :**

- Accès à l'information : appréhension de l'information séquentielle et souvent partielle du fait d'une vision non globale.
- Repérage dans l'espace et latéralisation, orientation.
- Détection des obstacles lors des déplacements.

### **Les principes d'amélioration :**

- Lisibilité des espaces : distinction des fonctions de l'espace.
- Amélioration dans le guidage et dans le repérage, facilitée par l'utilisation de maquettes, d'information sonore, de contrastes visuels et tactiles.
- Qualité de l'éclairage.
- Choix des contrastes visuels et/ou tactiles.

Les personnes aveugles de naissance privilégient le braille et le toucher.

Les personnes aveugles tardives ou présentant un reste de perception visuelle apprécient les contrastes et l'information sonore.

### **Le handicap cognitif**

La cognition est un terme qui renvoie à l'ensemble des processus psychiques liés à l'esprit. Les troubles spécifiques du langage comme la dyslexie (langage écrit), la dysphasie (langage oral), la dyspraxie (réalisation des gestes et fonctions visuo-spatiales), la mémoire, le raisonnement, les reconnaissances que l'on regroupe sous le vocable « gnosies », les fonctions exécutives regroupant le raisonnement, le jugement, la planification, l'organisation et les fonctions de perception sont des fonctions cognitives. Ce sont des fonctions orchestrées par le cerveau.

### **Le handicap intellectuel**

La déficience intellectuelle est caractérisée par des limitations dans le fonctionnement intellectuel nécessitant un grand soutien pour permettre à la personne de participer à des activités.

La déficience intellectuelle désigne une incapacité se manifestant par des limitations dans le fonctionnement intellectuel (raisonnement, planification, résolution de problèmes, pensée abstraite, compréhension d'idées complexes, apprentissage rapide et apprentissage par expérience) et des restrictions de participation.

### **Le handicap mental**

Les causes de ce type de handicap sont variées : anomalies chromosomiques (Trisomie 21), maladies génétiques (syndrome de l'X fragile), problèmes neurologiques, accidents de la vie...

D'une manière générale, la personne handicapée mentale se heurte à des problèmes de réflexion et de conceptualisation. Elle éprouve des difficultés à s'exprimer et communiquer. Elle présente un retard dans le développement de la communication, un déficit de la mémoire, une difficulté d'apprentissage ou à résoudre des problèmes, un retard dans le comportement adaptatif, un manque d'inhibition sociale,... Elle est désorientée devant une situation nouvelle et se trouve souvent en échec pour s'adapter. Elle peut présenter des troubles émotionnels comme l'instabilité, l'excitation ou l'hyperémotivité.

### **Le handicap psychique**

Derrière les troubles psychiques se cache une grande variété de situations : dépression, TOC (Troubles Obsessionnels Compulsifs), crises d'angoisse, anorexie, troubles bipolaires, troubles psychotiques, dépression chronique, autisme, traumatismes crâniens,...

Le handicap psychique se manifeste par des difficultés à participer aux échanges liés à la vie sociale et à entrer en relation avec les autres.

La variabilité des manifestations de la maladie crée constamment une incertitude qui demande des ajustements réguliers et une analyse des interactions avec l'environnement sur 4 facteurs :

- **Capacités techniques** : aptitudes techniques, résistance à l'effort, dextérité manuelle...
- **Capacités cognitives** : assimilation des consignes, orientation spatiale et temporelle, mémorisation...
- **Capacités d'autocontrôle** : vigilance, adaptabilité, attention, gestion de stress...
- **Capacités de relations sociales** : relations avec autrui, indépendance sociale, sens de l'organisation...

**Environ 4,3 millions de personnes souffrent d'un handicap cognitif, intellectuel, mental ou psychique soit 7 % de la population française. (Ctnerhi, 2004)**

**Les principales difficultés rencontrées par les personnes en situation de handicap « CIMP » :**

- Mémorisation des informations.
- Repérage et orientation dans le temps et dans l'espace.
- Difficulté à utiliser les équipements mis à disposition.
- Relation avec autrui : impatience, difficulté de compréhension.

### **Les principes d'amélioration :**

- Signalétique adaptée et simplification de l'information : pictogrammes, taille des caractères...
- Accueil approprié : formation du personnel, accompagnement humain.
- Qualité de l'ambiance : éclairage, acoustique...
- Lisibilité des espaces : aménagement, distinction des espaces avec des jeux de couleurs...



## **Le handicap moteur et moteur cérébral**

La déficience motrice se caractérise par une aptitude limitée à se déplacer, à exécuter des tâches manuelles ou à mouvoir certaines parties du corps.

Il s'agit donc d'une atteinte ponctuelle ou permanente de la motricité, c'est-à-dire de la capacité du corps ou d'une partie du corps à se mouvoir ou à se maintenir dans une position donnée de façon ordinaire, quels que soient le but et la fonction du mouvement produit ou du positionnement obtenu :

- déplacement (locomotion, transferts...).
- fonction posturale (se tenir debout, assis...).
- action sur le monde extérieur (préhension, manipulation d'objet...).
- communication (parole, gestes et mimiques, écriture...).
- alimentation (mastication, déglutition...).
- perception du monde extérieur (mouvement des yeux, de la tête...).
- mouvement réflexe (exemple : retrait de la main qui touche un objet brûlant).
- motricité automatique (sphincter, muscles de la paroi intestinale) ; etc.

Les personnes Infirmes Moteur Cérébraux (IMC) présentent une infirmité motrice dominante qui peut être associée à des troubles sensoriels, voire des troubles intellectuels.

Ces déficiences sont dues à des lésions très précoces des structures du cerveau qui se traduisent par une infirmité motrice cérébrale, ou à des atteintes plus tardives, du fait de traumatisme crânien, d'accidents vasculaires cérébraux ou de tumeurs cérébrales.

**Environ 8,7 millions de personnes souffrent de déficiences motrices soit 13,5% de la population française.** (Ctnerhi, 2004)

### **Les principales difficultés rencontrées** par les personnes en situation de handicap moteur :

- Signalétique à hauteur de lecture.
- Position debout sans appui.
- Déplacement sur les sols meubles, glissants ou inégaux.
- Franchissement des obstacles, des dénivelés et des passages étroits.
- Déplacement sur de longues distances.
- Difficulté d'atteindre et d'utiliser certains équipements (poignées de portes, guichets, toilettes, automates...).

### **Les principes d'amélioration :**

- Exigences spatiales pour la manœuvre d'un fauteuil roulant.
- Qualité des cheminements : revêtement, pente, ressaut...
- Mise en place d'équipements adaptés : guichets à juste hauteur, poignées de portes préhensibles, boutons de commandes...

# 1

## LE STATIONNEMENT

### 1.1 Quantité et répartition des places de stationnement réservées

#### Principes généraux de l'accessibilité

Il est impératif que les places de stationnement réservées à l'usage des titulaires de la carte européenne de stationnement soient :

- En quantité suffisante.
- Situées à proximité de l'entrée principale du bâtiment.
- Facilement repérables par tous les conducteurs.

La Carte Européenne de Stationnement permet à son titulaire, ou à la tierce personne l'accompagnant, d'utiliser les places de stationnement réservées automobile.

Il est important de noter qu'elle n'ouvre à aucun autre droit.

#### Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 3.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1<sup>er</sup> août 2006 - article 3.

#### Prescriptions

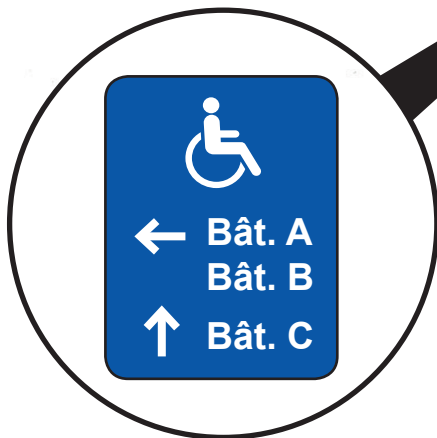
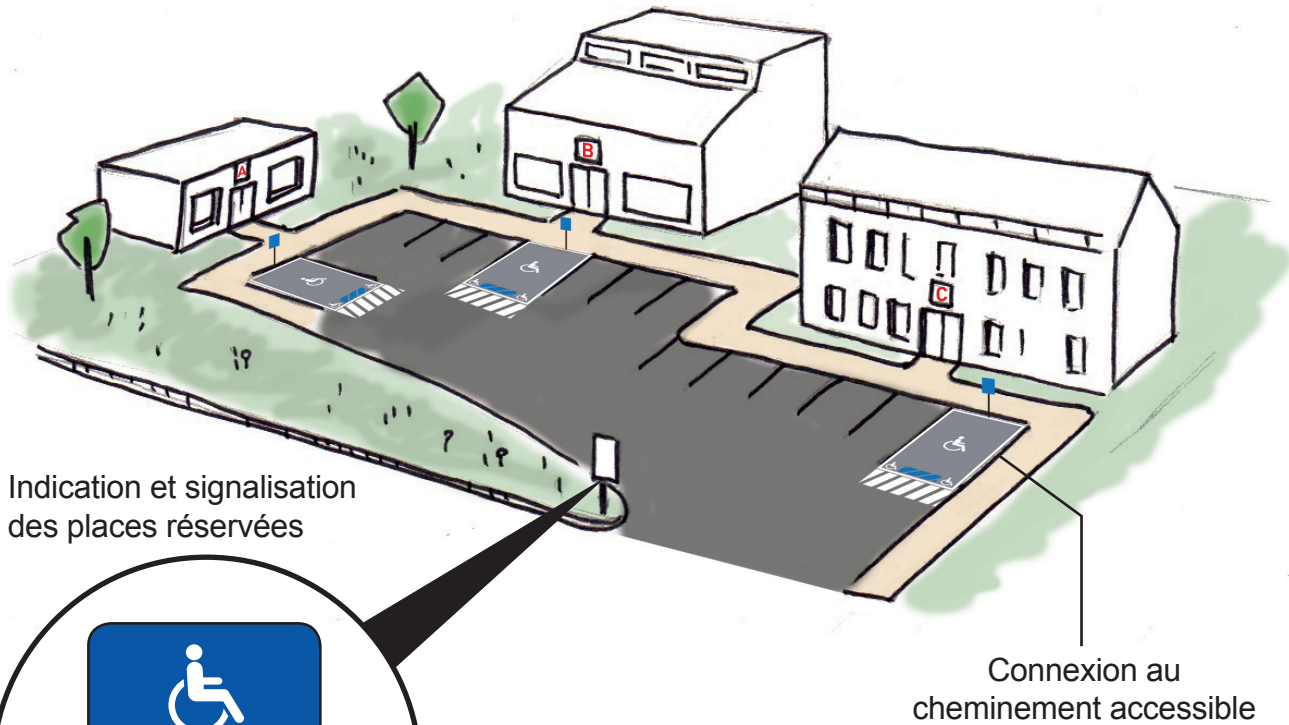
■ Neuf & existant    E Existant    N Neuf

- Afin de faciliter l'accès au bâtiment, il est demandé de faire le lien avec les intervenants de la voirie ; ceci permet la prise en compte de la demande lors de la mise aux normes des places de stationnement réservé, afin que celles-ci soient déplacées, dans la mesure du possible, à **moins de 50 m** de l'accès du bâtiment.
- E Si la zone de stationnement du public est **située à plus de 50 m de l'accès au bâtiment**, créer une ou plusieurs places de stationnement réservées à l'usage des titulaires de la carte européenne de stationnement à proximité immédiate de l'accès au bâtiment.
- Si la zone de stationnement du public dessert plusieurs bâtiments :
  - Répartir les places réservées à l'usage des titulaires de la carte européenne de stationnement **au plus près des accès de chaque bâtiment** (au prorata des effectifs admis dans chaque bâtiment).
  - Créer **au moins une place de stationnement réservée à l'usage des titulaires de la carte européenne de stationnement par bâtiment**.
- Les places de stationnement réservées à l'usage des titulaires de la carte européenne de stationnement sont **indiquées dès l'entrée du site**.
- Toute place de stationnement réservée à l'usage des titulaires de la carte européenne de stationnement est impérativement **connectée à un cheminement accessible** et ce conformément à la réglementation.

## 1. LE STATIONNEMENT

### 1.1 Quantité et répartition des places de stationnement réservées

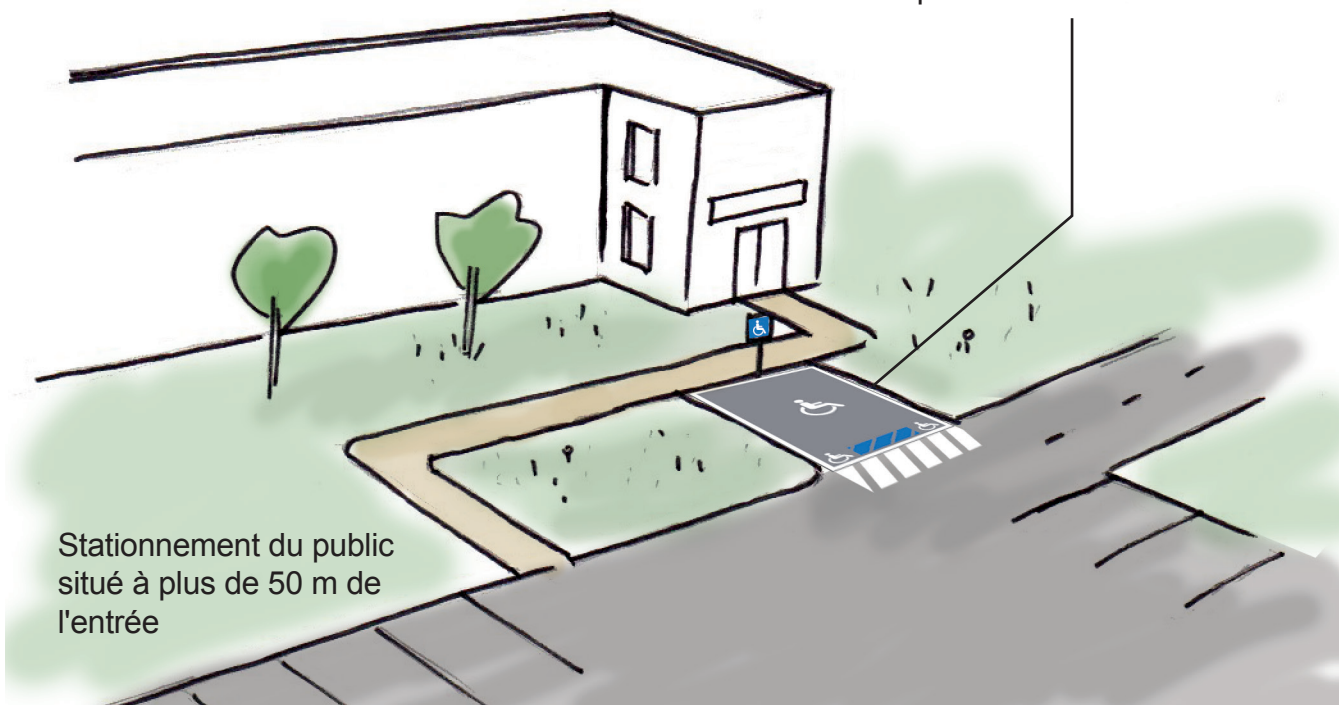
#### Positionnement des places de stationnement si plusieurs bâtiments



Connexion au  
cheminement accessible

#### Positionnement des places de stationnement si zone de parking éloignée (> 50 m)

Place réservée à  
proximité de l'entrée





## 1.2 Repérage et configuration de la place de stationnement réservée

## Principes généraux de l'accessibilité

Le principe de l'accessibilité tend à concevoir des espaces intégrant la problématique du handicap sans marquer une différence nette entre les « zones réservées » et le reste des espaces. Dans le cas du stationnement, la pratique veut au contraire qu'une différence visuelle soit effectuée lorsque les places de stationnement **sont réservées**.

Il est donc impératif de permettre aux utilisateurs d'identifier convenablement ces emplacements afin qu'ils ne soient pas occupés par des utilisateurs qui n'en auraient pas un besoin spécifique.

## Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 3.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1<sup>er</sup> août 2006 - article 3.

## Prescriptions

■ Neuf & existant ■ E Existant ■ N Neuf

- Dans tous les cas de figure, prévoir une **bande zébrée bleue d'une largeur de 50 cm**. Seule cette partie sera peinte.
- Que les places de stationnement soient en créneau, en épi ou en bataille, cette bande est **située sur le côté de la voie de circulation automobile** et doit être **bordée de pictogrammes blancs** de la même largeur que la bande (50 cm).
- Un **pictogramme** conforme au modèle ci-contre peint en blanc est **obligatoire**. Il est préconisé de l'implanter au centre de la place : 100 cm × 120 cm.
- Le dispositif de signalisation verticale doit être composé de **deux panneaux** situés à une **hauteur minimum de 150 cm** devant la place dans le sens de la circulation. Les panneaux doivent être de type b6d et m6h.
- La place de stationnement réservée à l'usage des titulaires de la carte européenne de stationnement est **plus large qu'une place traditionnelle** et doit mesurer **330 cm**.
- En longueur, la place doit mesurer au moins **5 m**.
- Prévoir un **espace libre de 5 m derrière la place** de stationnement (pour permettre le déploiement d'une rampe de sortie et d'accès aux véhicules transportant des personnes en situation de handicap). Cet espace libre est **peint sur 120 cm minimum** pour matérialiser l'espace de déploiement d'une rampe.
- Il est impératif que la place de stationnement soit **située sur un espace plat** (devers inférieur à 2%). Privilégier cette disposition par rapport à celle traitant de la distance à l'entrée du bâtiment (à condition que la distance ne dépasse pas 50 m).



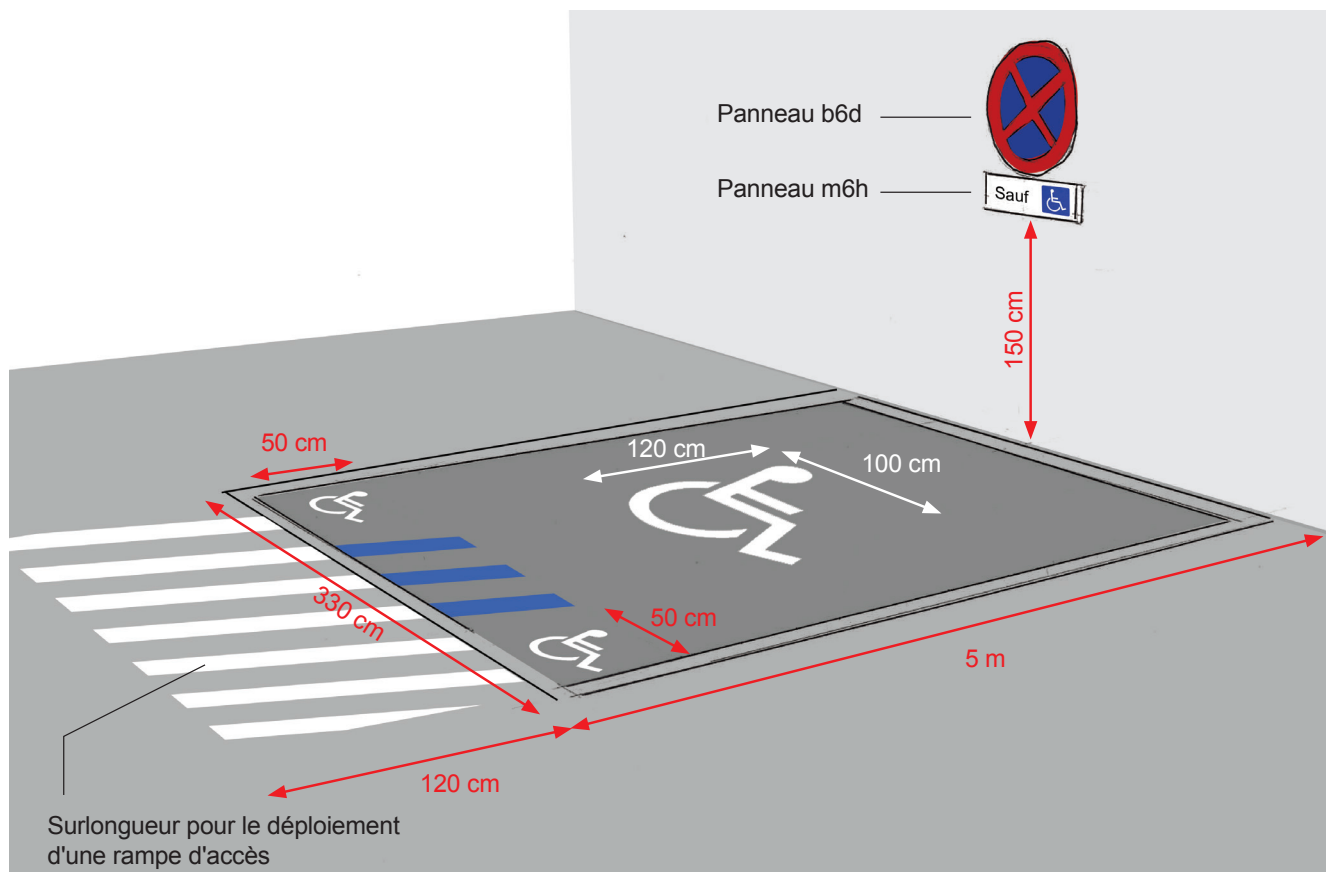
## 1. LE STATIONNEMENT

### 1.2 Repérage et configuration de la place de stationnement réservée



Place réservée devant le cimetière de Rapas

#### Place de parking réservée



## 2.2 Caractéristiques de la porte d'accès

## Principes généraux de l'accessibilité

L'accès en autonomie à l'intérieur du bâtiment est la priorité et l'élément fondamental de l'accessibilité du cadre bâti.

Les personnes en situation de handicap et en particulier celles utilisant un fauteuil roulant et les déficients visuels doivent avoir un nombre de manoeuvre à effectuer limité.

## Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - articles 2 et 4.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1<sup>er</sup> août 2006 - articles 2 et 4.

## Prescriptions

■ Neuf & existant    E Existant    N Neuf

- Pour les équipements à forte fréquentation, implanter une **porte automatique coulissante**. Cette prescription s'applique pour les constructions neuves et également pour les constructions existantes lorsque cela s'avère techniquement possible.
- Orienter le dispositif de détection pour l'ouverture de porte de manière à repérer toute personne **quelle que soit sa taille**.
- Si la porte comporte un verrouillage électrique obligatoire, notamment pour des raisons de sûreté, prévoir une durée d'ouverture de porte suffisante (**au minimum sur 10 secondes**) pour les usagers ayant des difficultés de mobilité.
- Dans le cas d'une porte automatique coulissante située sur une évacuation :
  - Conformément au règlement de sécurité incendie (C048) : "En cas de défaillance du dispositif de commande, l'ouverture des portes doit être obtenue par un déclencheur manuel à fonction d'interrupteur placé à proximité de l'issue"; ce déclencheur doit être accessible, préhensible et facile d'accès.
- Pour le cas où l'implantation d'une porte automatique coulissante n'est pas techniquement réalisable, il est possible de motoriser la porte pour automatiser son ouverture à condition :
  - Que l'ouverture ne se fasse pas par détection automatique.  
*En effet, le débattement de la porte (non coulissante) engendrant un risque de heurt pour les personnes déficientes visuelles, un dispositif de commande de l'ouverture, déporté et accessible, est positionné en dehors de l'espace du débattement de la porte.*
  - Que les indications sur le positionnement du bouton d'activation de la motorisation de la porte soient contrastées visuellement par rapport à la paroi et en implantant un panneau de consigne d'utilisation.
  - Que l'ouverture manuelle reste possible afin que les personnes déficientes visuelles n'aient pas à chercher le dispositif d'ouverture déporté.

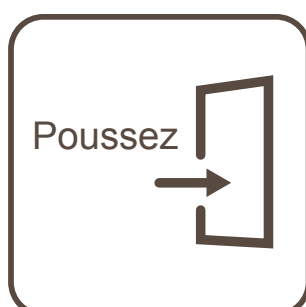
## 2. L'ACCÈS AU SITE

### 2.2 Caractéristiques de la porte d'accès

- Pour les portes manuelles, implanter une poignée de type « béquille » ou « bec de canne » afin d'éviter les mouvements de rotation du poignet.
- Ou implanter une poignée de tirage fixe type « bâton de maréchal » à condition qu'il soit facilement préhensible :
  - Forme cylindrique.
  - Diamètre compris entre 3 cm et 4 cm.
  - Distance minimum de 5 cm entre la poignée et le vantail.
- Supprimer les portes dites de type à « tambours ».
- Les sas comportant une succession de portes en quinconce doivent être équipés de **bandes d'aide à l'orientation** afin de faciliter le déplacement et la compréhension du cheminement par les personnes déficientes visuelles.
- Les paillassons sont encastrés et sans ressaut. Les paillassons de type « coco » sont proscrits et les solutions favorisant le passage de matériel roulant sont privilégiées.



Espace Pont des Demoiselles



### 3.1 Repérage de la banque d'accueil

#### Principes généraux de l'accessibilité

L'accueil doit pouvoir être identifié et atteint dès le franchissement de la porte d'accès du bâtiment. Pour les personnes déficientes auditives et les personnes déficientes, cognitives, intellectuelles, mentales ou psychiques (CIMP) notamment, un repérage aisé favorise le sentiment d'être bien accueilli et celui de se trouver dans un cadre sécurisé.

#### Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 5.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1<sup>er</sup> août 2006 - article 5.

#### Prescriptions

■ Neuf & existant ■ E Existant ■ N Neuf

- Favoriser le repérage visuel direct de la banque d'accueil en la positionnant **face à la porte de l'accès principal**.
- Lorsqu'une balise audio est implantée au-dessus de la porte d'entrée : son message doit rappeler le nom et la fonction du bâtiment, les horaires d'ouverture et diriger vers la banque d'accueil (le cas échéant en indiquant de suivre la bande d'aide à l'orientation pour rejoindre la banque d'accueil).
- Dans le cas où l'accueil n'est pas dans l'axe de l'entrée ou éloigné de celle-ci (supérieur à 10m), implanter une **bande d'aide à l'orientation** depuis l'accès au bâtiment jusqu'à la banque d'accueil.
- La bande d'aide à l'orientation doit en priorité être **contrastée visuellement** par rapport au sol, et peut être de la même couleur que celle du mobilier d'accueil. Elle a enfin une configuration semblable à celle décrite ultérieurement.
- Choisir un mobilier comportant des **couleurs tranchées et harmonieuses** par rapport au reste du hall et des circulations.
- Implanter un mobilier permettant d'identifier la fonction accueil grâce à sa taille et à sa forme.
- Implanter à proximité immédiate de la zone d'accueil, un panneau d'informations permettant d'identifier sa fonction. Ce panneau doit :
  - Comporter des caractères compréhensibles et contrastés.
  - Avoir une typographie courante et claire.
  - Comporter un pictogramme rappelant la fonction « Accueil ».
- Si un bâtiment comporte plusieurs points d'accueil desservant plusieurs fonctions, favoriser le regroupement de tous les accueils sur une même zone.  
Si impossible, implanter une banque accessible sur tous les points d'accueil.



## L'ACCUEIL DU PUBLIC

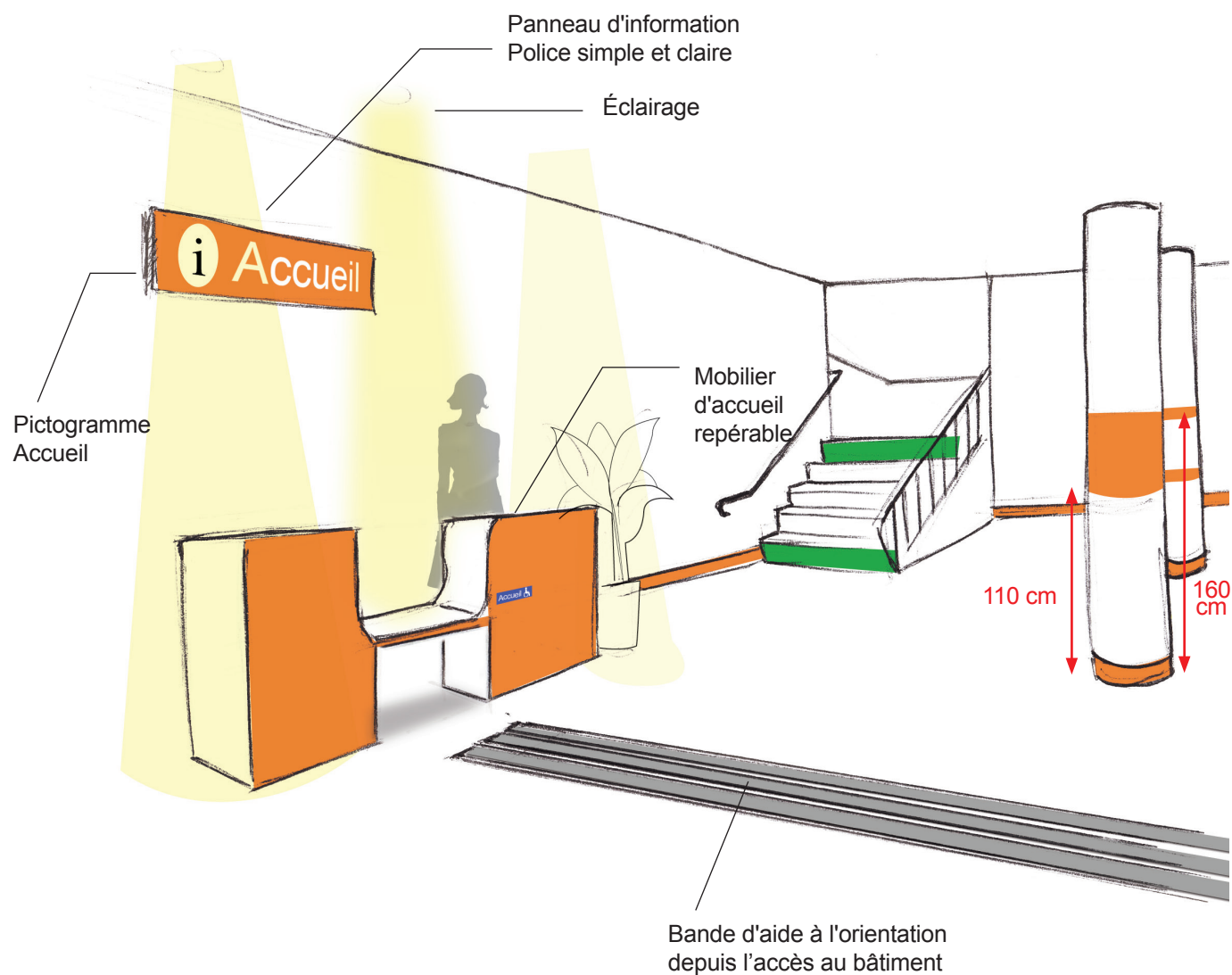
### 3.1 Repérage de la banque d'accueil



Banque d'accueil de la Maison de la Citoyenneté la Roseraie



Banque d'accueil contrastée. Plateau central accessible - Bourse du Travail



### 3.5 Les zones d'attente

#### Principes généraux de l'accessibilité

La zone d'attente constitue un espace tampon entre le passage à l'accueil et l'accès au service souhaité. Selon le type de bâtiment, la durée d'occupation du lieu varie sensiblement, pouvant durer plusieurs dizaines de minutes.

Les utilisateurs doivent pouvoir s'installer confortablement afin d'attendre dans de bonnes conditions.

- Pour les personnes ayant un équilibre précaire et les femmes enceintes, il est nécessaire de pouvoir s'asseoir et se relever aisément.
- Pour les personnes en fauteuil roulant, il est nécessaire de disposer d'un espace d'attente libre de tout obstacle en dehors des cheminements.

#### Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 16 et annexe 4.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1<sup>er</sup> août 2006 - article 16.

#### Prescriptions

Neuf & existant E Existant N Neuf

##### Dimensions

Pour les espaces d'attente :

- Prévoir au minimum **un espace d'usage par tranche de dix places assises**.
- L'espace d'usage doit être libre de tout obstacle et mesurer **80 cm x 130 cm** afin de permettre à une personne en fauteuil roulant ou à une poussette de se positionner.
- L'espace d'usage doit être repérable grâce à l'implantation d'un panneau positionné verticalement et comportant un **pictogramme** représentant un fauteuil roulant et un autre représentant une poussette. Le pictogramme de la poussette doit être plus petit afin de rappeler que la priorité est donnée aux personnes en fauteuil roulant.
- Prévoir un **espace de manœuvre** avec possibilité de demi-tour au centre de l'espace.

##### Équipement d'appoint

- L'ensemble des dispositifs d'assise doit comporter des points d'appui au sol.
- Éviter le déplacement du mobilier sur les zones de cheminement.
- Les tables basses pour la mise à disposition de magazines et prospectus doivent avoir une **hauteur minimum de 50 cm**, respecter l'abaque de détection réglementaire et être de couleur contrastée.
- (Gestionnaire) Prévoir des chaises à destination du public comportant des accoudoirs pour faciliter l'assise et la levée. La **hauteur d'assise doit être de 50 cm**.



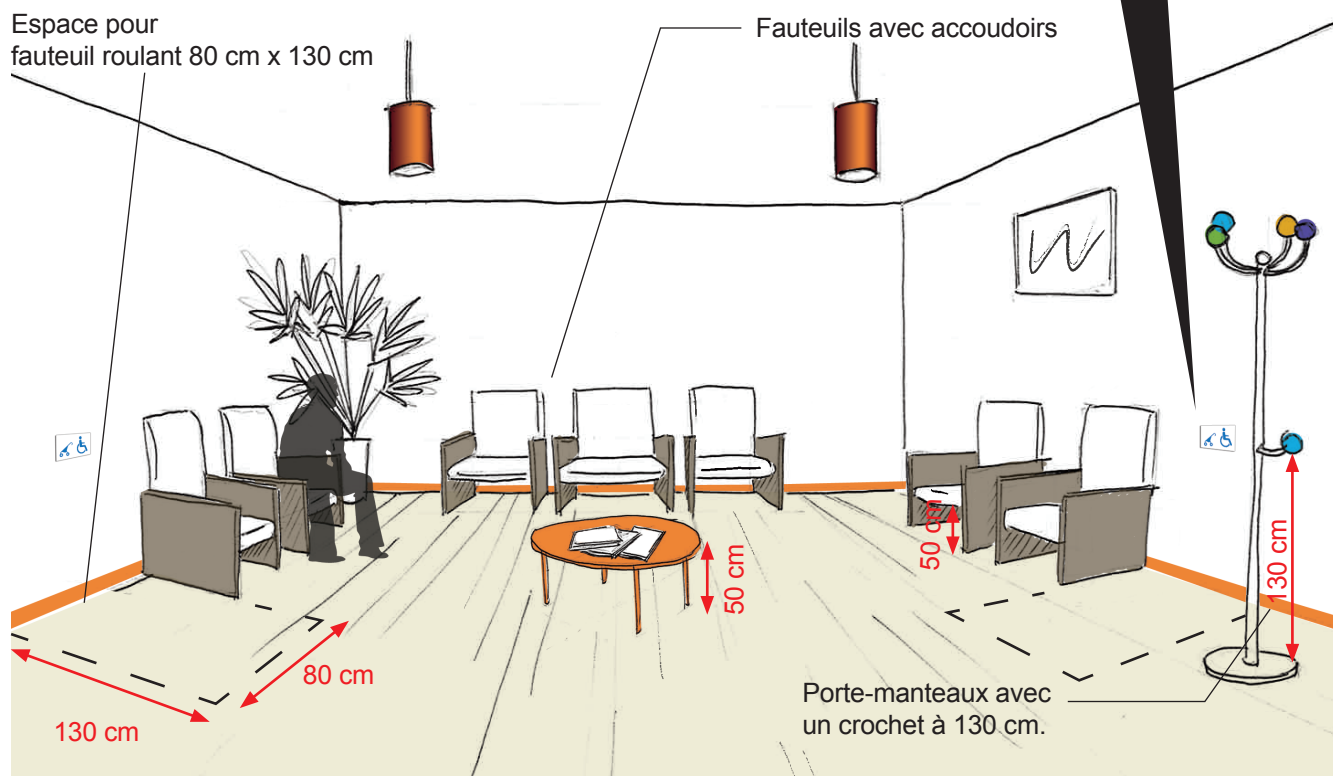


Zone d'attente MDC Minimales



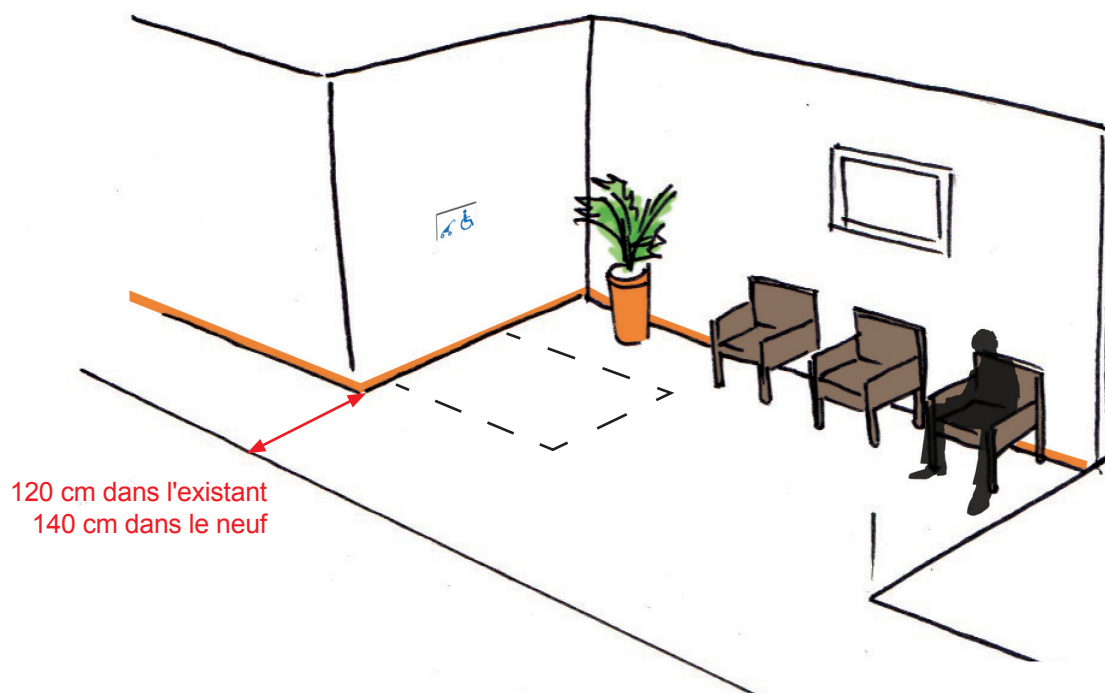
Espace pour  
fauteuil roulant 80 cm x 130 cm

Fauteuils avec accoudoirs



Porte-manteaux avec  
un crochet à 130 cm.

## Les espaces d'attente le long d'une circulation



120 cm dans l'existant  
140 cm dans le neuf

## 4.3 Caractéristiques du revêtement

## Principes généraux de l'accessibilité

Le cheminement doit faciliter la circulation de tous les usagers. Ainsi, il convient notamment de prévoir :

- La qualité et la typologie du revêtement.
- La typologie d'équipements qui y sont implantés et qui sont susceptibles de générer des obstacles (grilles, tapis).

## Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - articles 2 et 6.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1<sup>er</sup> août 2006 - articles 2 et 6.

## Prescriptions

■ Neuf & existant    E Existant    N Neuf

## À l'intérieur comme à l'extérieur :

- **Limitier la présence des ressauts**, même munis de chanfreins ou de bords arrondis, sur le cheminement. Si leur présence est inévitable ils doivent être contrastés visuellement par rapport au reste du revêtement.
- Le ressaut **chanfreiné** est à privilégier.

## A l'extérieur :

- Évaluer les caractéristiques de **dureté**, de **glissance** et d'**éblouissement** du revêtement par tout type de conditions climatiques (pluie, soleil), de jour et de nuit (soleil, éclairage nocturne).
  - Pour les revêtements pavés : ils doivent être **jointés** et **plats** (pavés sciés).
  - Pour les revêtements goudronnés et en béton désactivé : ils doivent être en bon état et être conçus avec une **granulométrie intermédiaire** permettant à la fois d'éviter la glissance et de ne pas ralentir la progression de matériel roulant.
  - Les revêtements en terre stabilisée et/ou en graviers compactés sont à proscrire.

## A l'intérieur :

- Pour les revêtements type **moquette** : ils sont à **éviter** et doivent le cas échéant ne pas générer de ralentissement des usagers utilisant un fauteuil roulant par un phénomène d'accroche.
- Pour les revêtements type **carrelage** : il est essentiel d'être vigilant au phénomène de **glissance** et notamment sur sol mouillé (entretien et ménage). A ce titre, l'utilisation de marbre est à proscrire.
- Les revêtements type **plastiques** : il convient d'être vigilant au phénomène d'**éblouissement** notamment dans les espaces éclairés par la lumière naturelle et la nuit.
- Les revêtements type **parquet** : il convient d'être vigilant à la **glissance** notamment du fait de leur entretien.
- Les revêtements type **résine** doivent être conçus avec une **granulométrie intermédiaire** permettant à la fois d'éviter la glissance et de ne pas ralentir la progression de matériel roulant.



## LES CIRCULATIONS HORIZONTALES

### 4.3 Caractéristiques du revêtement



#### Ressaut contrasté

Ressaut de 0 à 2 cm



Ressaut de 2 à 4 cm





## 4.4 Orientation et guidage

## Principes généraux de l'accessibilité

L'accessibilité commence par la qualité du dispositif d'orientation. Il permet notamment :

- D'optimiser les déplacements des usagers.
- De réguler les flux.
- D'offrir un cadre sécurisant notamment pour les personnes déficientes CIMP.

## Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - articles 2 et 6.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1<sup>er</sup> août 2006 - articles 3 et 7.

NF P 98-352 : 2014

## Prescriptions

■ Neuf & existant    ■ E Existant    ■ N Neuf

## A l'extérieur :

- Sur les cheminements extérieurs dont la **largeur est inférieure à 4 m, et dont les contours ne sont pas intuitifs**, sont implantées :
  - Une **bande centrale de 100 cm de largeur** contrastée visuellement et tactilement par le biais d'une typologie de revêtement différent afin d'obtenir le niveau de contraste nécessaire à l'orientation des usagers déficients visuels.
  - OU
  - Une **bande d'aide à l'orientation centrale** conforme à la norme NF P98-352 : 2014.
- Sur les cheminements extérieurs (et notamment sur les parvis) dont la **largeur est supérieure à 4 m, et dont les contours ne sont pas intuitifs**, sont implantées :
  - Une **bande centrale de 100 cm de largeur**, contrastée visuellement et tactilement par le biais d'une typologie de revêtement différent afin d'obtenir le niveau de contraste nécessaire à l'orientation des usagers déficients visuels.
  - ET
  - Une **bande d'aide à l'orientation centrale** conforme à la norme NF P98-352 : 2014.
- Les bandes d'aide à l'orientation, pour être correctement implantées, doivent :
  - Être **continues et droites** (éviter à tout prix les trajectoires circulaires).
  - Ne pas comporter de ruptures (grilles, paillasons...).
  - Être positionnées du **côté usuel du sens de circulation**. Si il existe une possibilité de fort trafic, prévoir l'implantation d'une bande d'aide à l'orientation des deux côtés du cheminement.
  - Être **éloignées des obstacles** éventuels (zone d'attente, mobilier...).
- Les caractéristiques des bandes d'aide à l'orientation sont les suivantes :
  - Être **intégrées au sol** (type dalle ou carrelage). Éviter les matériaux thermocollés généralement moins résistants dans la durée.
  - Être **non glissantes**.
  - Être **homogènes** sur un même site ou bâtiment.



- Comporter une **largeur de 17,5 cm** et une **épaisseur de 0,3 cm** par rapport au sol permettant de la détecter à la canne (sans générer d'obstacle pour les autres utilisateurs). Un **chanfrein sur l'arrête latérale** de la bande doit être prévu.
- Être **contrastées visuellement** avec leur environnement immédiat.

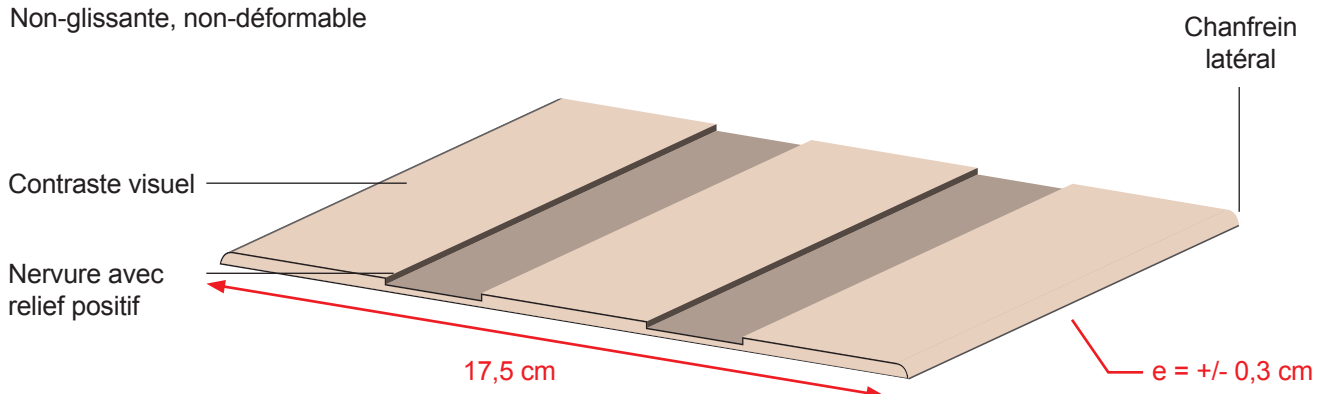
- Les bandes d'aide à l'orientation doivent être **conformes à la norme NF P98-352**.
- Les bandes d'aide à l'orientation telles que décrites dans la norme produit NF P98-352 ont pour fonction de :
  - **Guider** sur un cheminement continu avec ou sans changement de direction pour aller d'un point A à un point B (guidage).
  - **Trouver le point de départ** d'un itinéraire (interception).
- Elles ne peuvent être utilisées :
  - Comme **séparateurs** de zone.
  - Pour **guider** sur les traversées piétonnes.
  - Pour **l'éveil à la vigilance**.

#### A l'intérieur :

- Bien que la réglementation ne l'impose pas, l'intérieur des bâtiments doit comporter un **dispositif de signalétique** :
  - En tout point où un choix d'itinéraire est donné.
  - Sur chaque porte desservant une fonction ou un service particulier, des salles spécifiques ou des bureaux.
- Par ailleurs, pour chaque bâtiment une **réflexion particulière** est menée afin de définir un **code couleur** et des **symboles** pour favoriser l'orientation des personnes déficientes CIMP et des daltoniens.  
Ce code couleur peut correspondre, par exemple, au choix :
  - À l'étage.
  - Au service (si le bâtiment en propose plusieurs).

#### Caractéristiques d'une bande d'aide à l'orientation : NF P 98-352 : 2014

Non-glissante, non-déformable



## 5.1 Les escaliers

## Focus 2 : Les caractéristiques des marches

## Principes généraux de l'accessibilité

Les escaliers sont une des principales sources de chute. Les caractéristiques des marches jouent un rôle important dans la sécurisation de ces cheminements. Privilégier les escaliers pleins plutôt que les escaliers à claire-voie.

Les caractéristiques doivent donc permettre :

- De minimiser les efforts.
- D'identifier toutes les marches.

## Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 7(.1).

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1<sup>er</sup> août 2006 - article 7(.1).

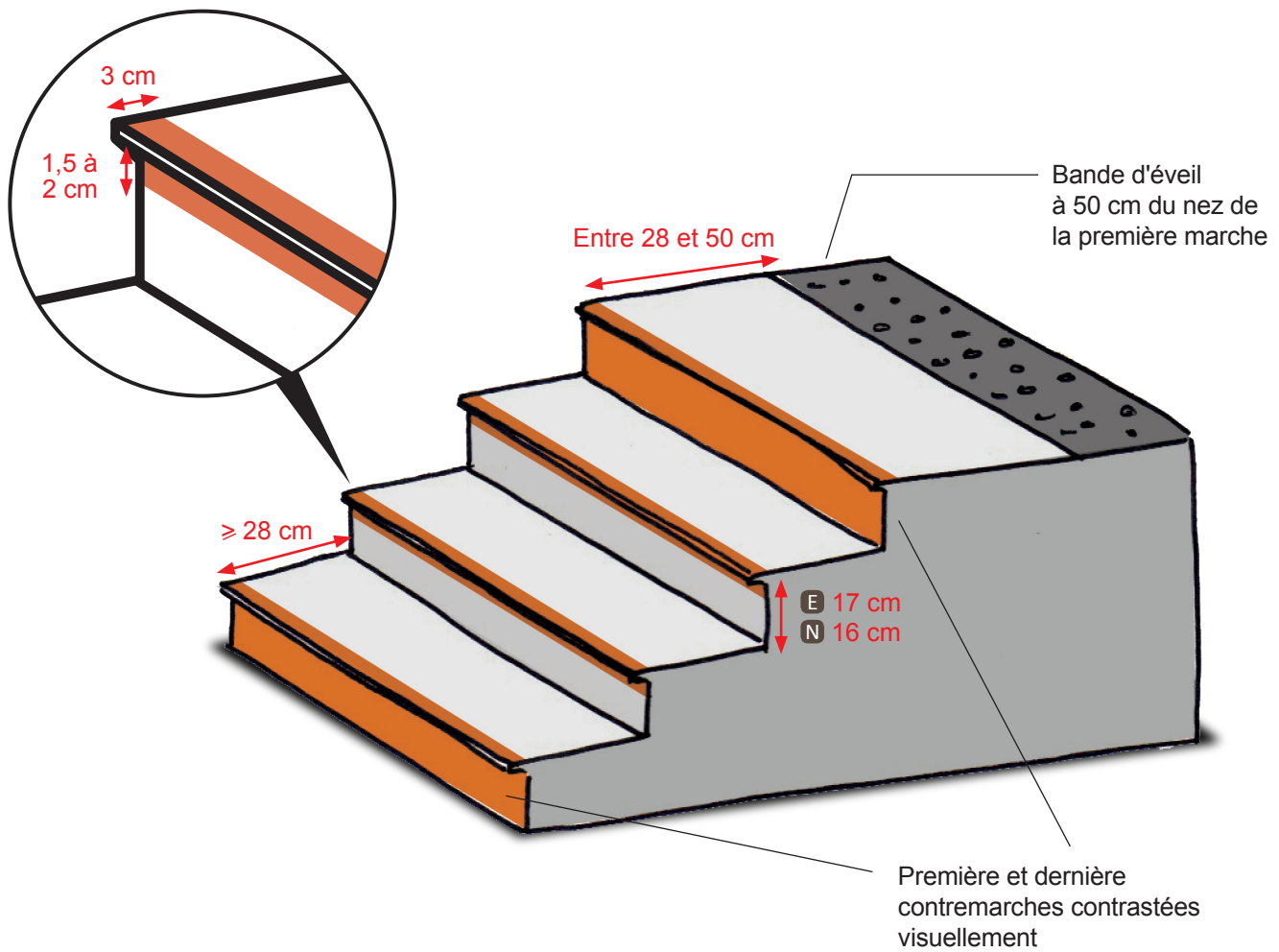
■ Neuf & existant    **E** Existant    **N** Neuf

## Prescriptions

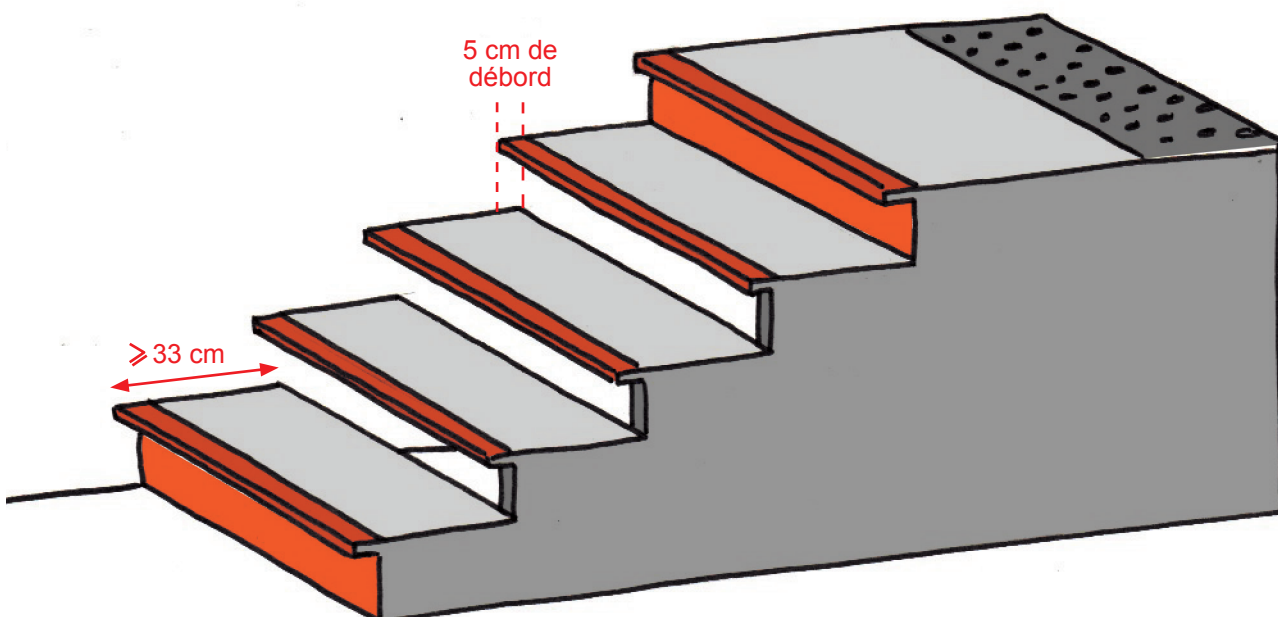
- Garantir l'homogénéité des caractéristiques dimensionnelles des marches afin de ne pas troubler le rythme et l'amplitude de foulée (particulièrement pour les personnes déficientes visuelles).
- Supprimer les débords par rapport à la contremarche. A défaut, la loi demande à ce que ce débord ne soit pas excessif. Il est ainsi recommandé de ne pas dépasser :
  - **1 cm de débord** pour un giron de 28 cm.
  - **2 cm de débord** pour un giron de 29 cm et plus.
- Ces recommandations sont également applicables pour les escaliers à claire voie qui ne disposent pas de contremarches. **Attention**, la réglementation de sécurité incendie impose un **recouvrement d'au moins 5 cm par marche**. Le giron doit alors avoir une **longueur minimum de 33 cm**.
- Prévoir des **nez de marche visuellement contrastés** et antidérapants. Ces caractéristiques doivent concerner le nez de marche sur toute sa largeur.
- La largeur du contraste doit être de **3 cm horizontalement** et comprise entre **1,5 et 2 cm verticalement**.
- **Contraster** visuellement l'ensemble de la première et de la dernière contremarche des escaliers sur chaque section.
- **Remplir la première** et la **dernière contremarche** des escaliers à claire voie.
- Veiller à respecter le tableau de contraste présent dans ce document lors du choix de couleur.



Escalier plein



Escalier à claire-voie



## 5.1 Les escaliers

## Focus 3 : L'éveil à la vigilance

## Principes généraux de l'accessibilité

Pour les personnes déficientes visuelles il est nécessaire de pouvoir identifier la présence d'escaliers en amont afin qu'elles puissent adapter leur foulée.

## Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 7(.1).

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1<sup>er</sup> août 2006 - article 7(.1).

## Prescriptions

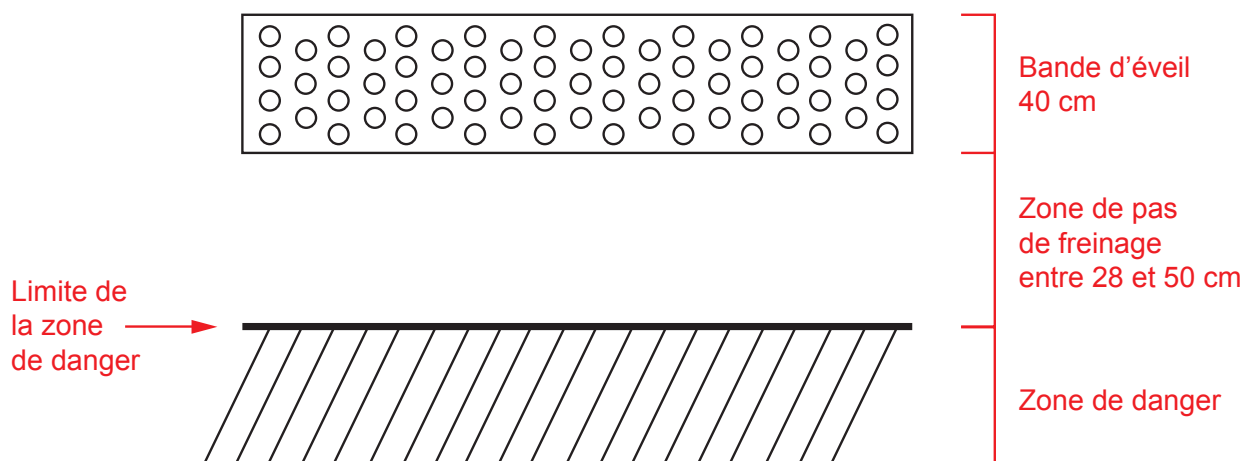
■ Neuf & existant    E Existant    N Neuf

- Implanter de manière systématique une Bande d'Éveil à Vigilance, conforme à la norme NF P98-351.
- La Bande d'Éveil à Vigilance doit être implantée sur **toute la largeur des escaliers**.
- La Bande d'Éveil à Vigilance doit être implantée sur le sol et non dans une découpe diminuant le contraste tactile.
- La largeur de la Bande d'Éveil à Vigilance doit mesurer **40 cm** ( $\pm 5$  cm).
- Par rapport à la semelle ou au support, les **plots** ou **picots** doivent être :
  - En **forme de dôme**, d'un seul rayon de courbure.
  - De **diamètre à la base de 25 mm** ( $\pm 1$  mm).
  - D'**épaisseur de 5 mm** (+ 0,5 mm / + 0 mm).Des stries fines en surface des plots sont permises. Elles sont destinées à limiter la glissance de certains matériaux.
- L'espace entre le nez de la marche et le début de la Bande d'Éveil à Vigilance peut mesurer **50 cm** afin de laisser un pas de freinage conséquent. Toutefois, en fonction de l'environnement, et particulièrement en cas de présence d'un cheminement horizontal transversal, cet espace peut être réduit à l'équivalent d'un giron de marche.
- En cas de présence d'un cheminement horizontal transversal en haut des escaliers, des retours latéraux de la Bande d'Éveil à Vigilance permettent de ceinturer les escaliers et de prévenir les risques de chute.
- Utiliser le même type de Bande d'Éveil à Vigilance pour tout le bâtiment afin de **favoriser l'identification de l'information** concernant la présence d'escaliers de manière homogène.

- Choisir des picots ou carreaux car ils sont à la fois plus **résistants à l'usure** et **s'intègrent plus harmonieusement** dans le décor. Éviter les matériaux thermocollés généralement moins résistants.
- Choisir une Bande d'Éveil à Vigilance permettant d'obtenir un contraste visuel facilitant son repérage et attirant l'attention.
- Préférer les **clous podotactiles**, avec ou sans scellement, ou les carrelages podotactiles, souvent plus **résistants à l'usure** et esthétiques que les bandes.
- Choisir des matériaux **non thermocollés** pour les bâtiments classés ou inscrits au patrimoine historique.

### Principe de la zone d'éveil

#### Dispositif d'éveil à la vigilance



### Caractéristiques de la bande d'éveil à la vigilance



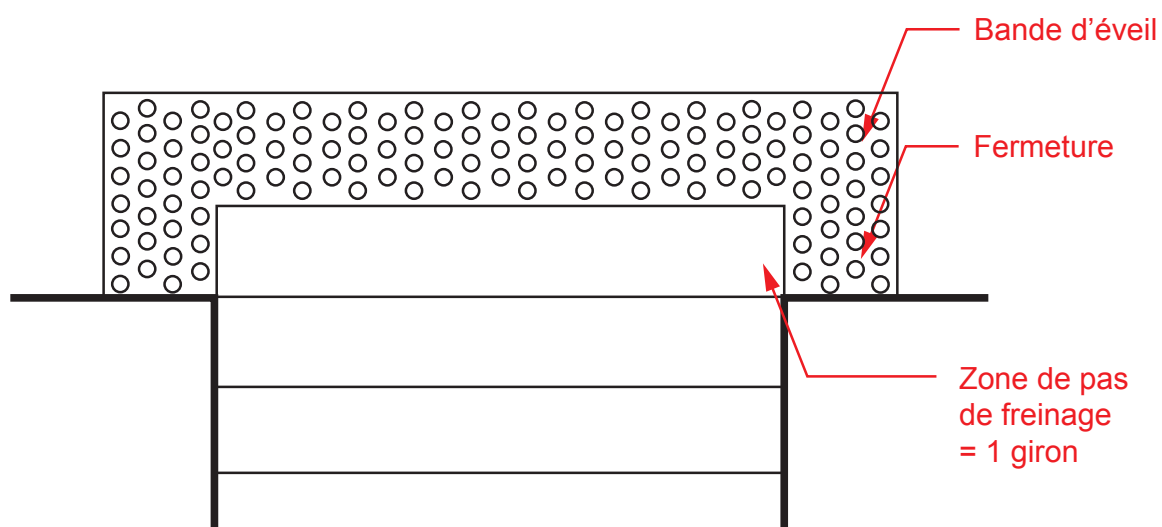
# 5

## LES CIRCULATIONS VERTICALES

### 5.1 Les escaliers

#### Focus 3 : L'éveil à la vigilance

Cas n°1 : Présence d'un cheminement horizontal transversal





## 5.1 Les escaliers

## Focus 5 : L'éclairage

## Principes généraux de l'accessibilité

Toujours selon le principe de sécurisation des escaliers, il est nécessaire de prévoir un bon éclairage.

L'éclairage doit permettre de faciliter la détection de toutes les marches ainsi que les obstacles éventuels.

## Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 7(.1).

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1<sup>er</sup> août 2006 - article 7(.1).

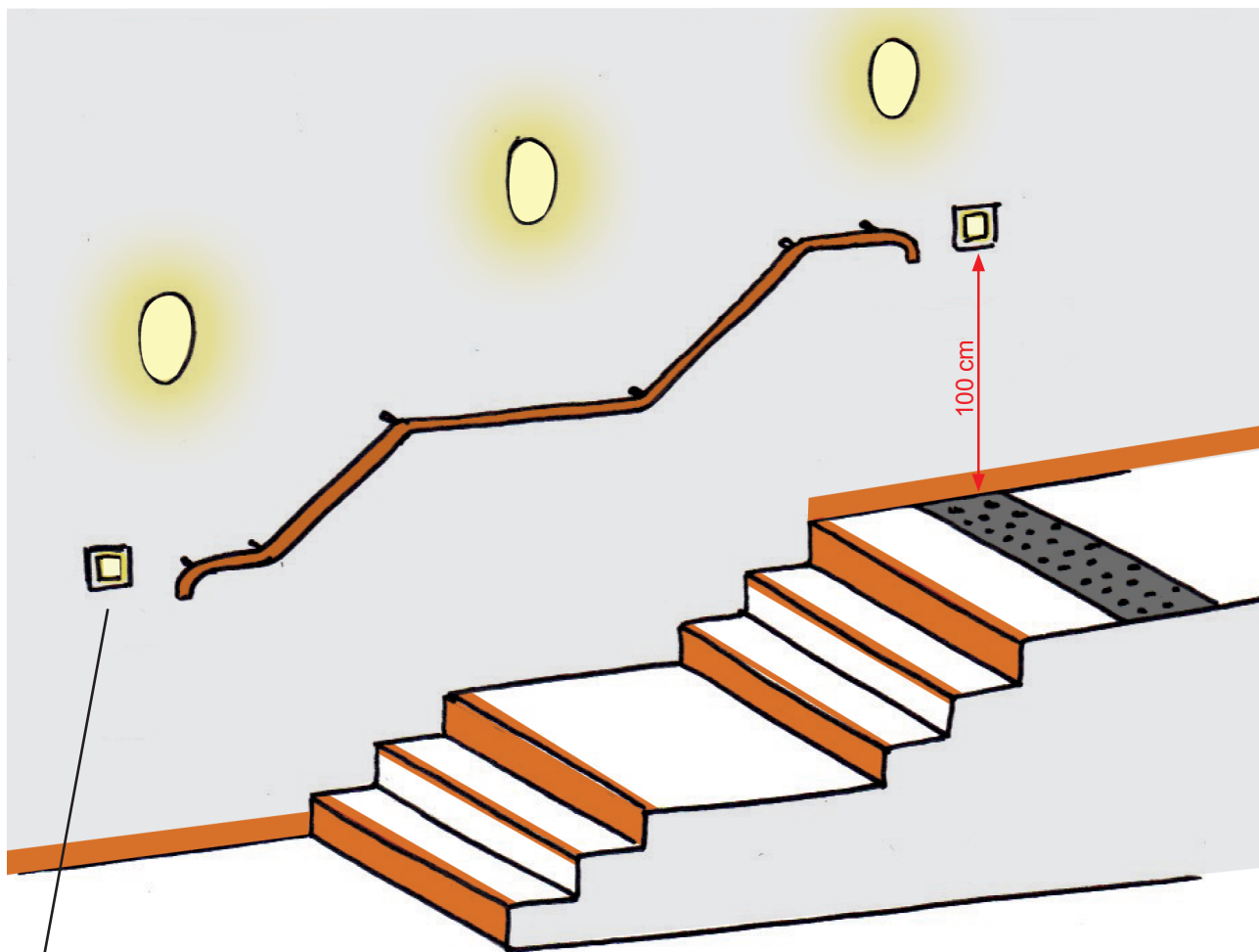
## Prescriptions

■ Neuf & existant    E Existant    N Neuf

- Quand cela s'avère possible, prévoir des ouvertures vers l'extérieur permettant à la **lumière naturelle** de pénétrer dans la cage d'escalier.
- **Répartir l'éclairage** artificiel de manière homogène.
- Positionner les **interrupteurs sur chaque palier** d'étage de manière visible :
  - De **couleur contrastée** pour le jour.
  - Munis de **veilleuses** pour la nuit.
- En cas d'allumage de l'éclairage par détection automatique, prévoir la détection des usagers en tout point de la cage d'escalier et ce quelle que soit leur taille.
- Prévoir des **revêtements muraux de couleur claire** afin de favoriser la diffusion de la lumière.



Schéma en coupe



Interrupteur avec  
veilleuse



## 6.1 La signalétique

## Principes généraux de l'accessibilité

Dans la plupart des ERP, les usagers peuvent être reçus dans des bureaux généralement classés en partie Code du Travail. Il est ainsi difficile de connaître précisément la réglementation à respecter. Le présent document s'attache à fixer des recommandations sur ces espaces de manière à ce qu'ils puissent accueillir le public.

Les usagers ont besoin de repérer rapidement le bureau de l'interlocuteur qui les recevra.

## Références réglementaires

Sans objet - La réglementation ne prévoit pas de disposition particulière concernant la présence d'une signalétique aux entrées de bureaux. Cependant, elle est recommandée et doit respecter le cadre réglementaire relatif à sa visibilité, lisibilité et compréhension lorsqu'elle est implantée.

**Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - annexe 3.**

**Pour le neuf, voir l'arrêté du 1<sup>er</sup> août 2006 - annexe 3.**

## Prescriptions

■ Neuf & existant   ■ E Existant   ■ N Neuf

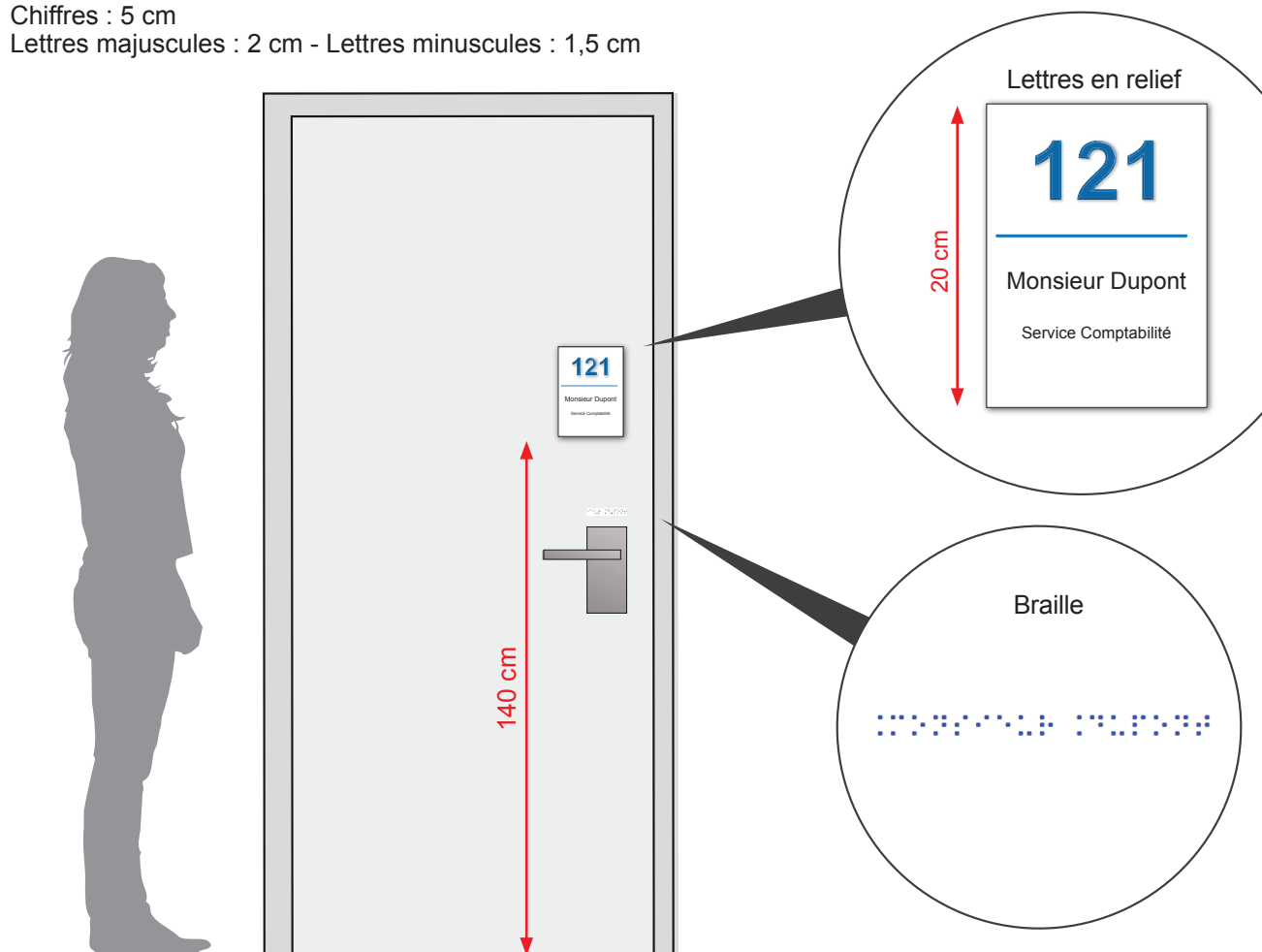
- Implanter un panneau d'une hauteur de 20 cm sur chaque porte. Il peut comporter :
  - Le **numéro** du bureau.
  - Le **nom**, le **prénom** et la **fonction** de la personne qui l'occupe.
  - Le **service**.
- Implanter des inscriptions en **relief** et doublées en **écriture braille**.
- Implanter le panneau **au-dessus de la poignée** à une hauteur de 140 cm du sol.
- Implanter les informations en braille au dessus de la poignée de la porte pour faciliter le repérage.

*Cette recommandation vise à rendre l'information visible en position assise et debout, et déchiffrable par les personnes non-voyantes (braille).*



Maison des Diversités et de la Laïcité

Hauteur minimale des caractères :  
Chiffres : 5 cm  
Lettres majuscules : 2 cm - Lettres minuscules : 1,5 cm



## 6.3 Caractéristiques du bureau

## Principes généraux de l'accessibilité

Dans la plupart des ERP, les usagers peuvent être reçus dans des bureaux généralement classés en partie Code du Travail. Il est ainsi difficile de connaître précisément la réglementation à respecter. Le présent document s'attache à fixer des recommandations sur ces espaces de manière à ce qu'ils puissent accueillir le public.

Les usagers doivent pouvoir :

- S'installer dans une position confortable qu'ils soient assis ou debout.
- Avoir une vision directe avec l'agent d'accueil.
- Déposer leur éventuel chargement (sacoches, dossiers, cannes) pour avoir les mains libres.

## Références réglementaires

Sans objet - La réglementation ne prévoit pas de disposition particulière concernant la présence d'une signalétique aux entrées de bureaux. Cependant, elle est recommandée et doit respecter le cadre réglementaire relatif à sa visibilité, lisibilité et compréhension lorsqu'elle est implantée.

**Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - annexe 3.**

**Pour le neuf, voir l'arrêté du 1<sup>er</sup> août 2006 - annexe 3.**

■ Neuf & existant   ■ E Existant   ■ N Neuf

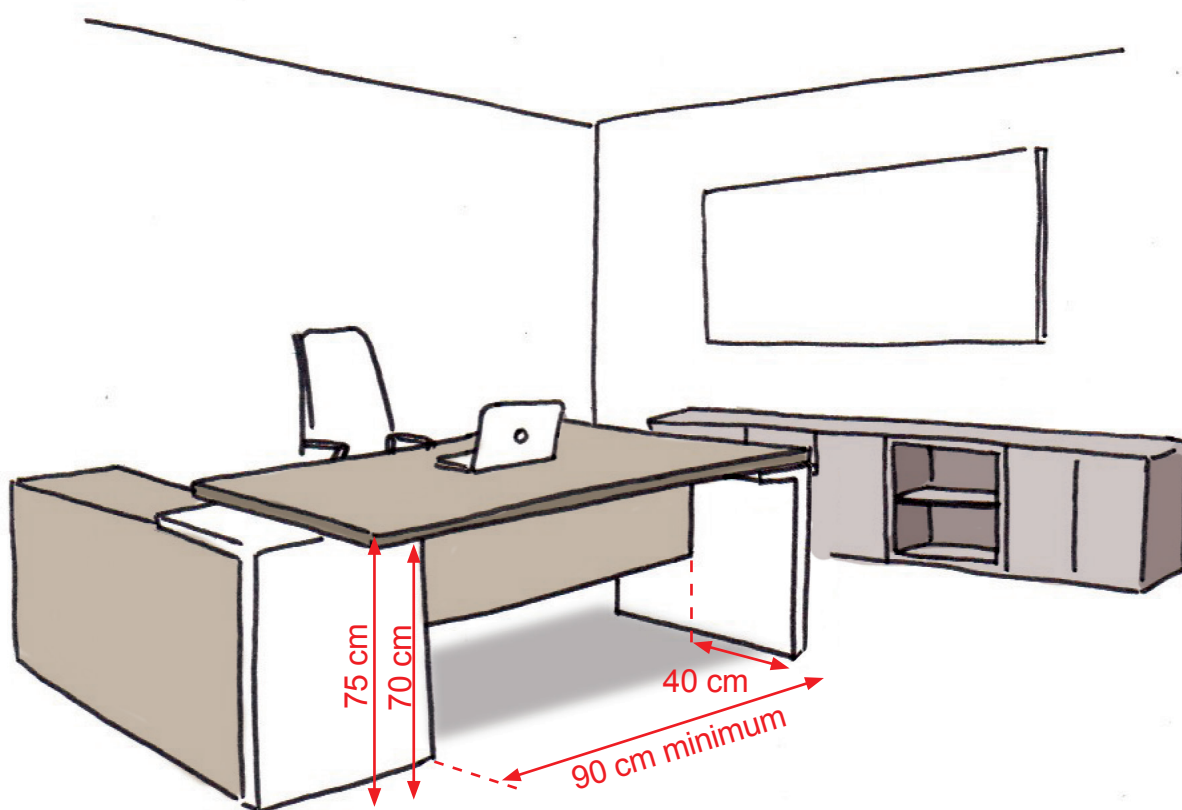
## Prescriptions

- Afin de permettre une **utilisation en position assise**, la partie accessible doit **respecter les dimensions suivantes** :

- **80 cm obligatoire et 75 cm** maximum recommandé pour la face supérieure du plateau.
- **70 cm obligatoire et recommandé** minimum pour la face inférieure du plateau.
- **60 cm obligatoire et 90 cm minimum recommandé** pour la largeur.
- **30 cm obligatoire et 40 cm minimum recommandé** de profondeur pour le passage des jambes.

*Les valeurs recommandées ci-dessus améliorent de manière significative les conditions d'utilisation du bureau notamment pour les gauchers utilisant un fauteuil roulant. En effet, ces derniers ont généralement besoin de se positionner de biais pour écrire.*

*Elles doivent être appliquées des deux côtés du bureau afin de permettre à l'agent et au public d'avoir les mêmes conditions de confort d'usage.*



## 7.1 Salles de réunion / Salles de classe

## Focus 2 : L'estrade

## Principes généraux de l'accessibilité

Ce type de salle doit permettre en général à l'ensemble de l'auditoire de participer et de prendre la parole. Les usagers doivent pouvoir se positionner de face par rapport à l'auditoire afin d'être visibles par tous.

## Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 16.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1<sup>er</sup> août 2006 - article 16.

## Prescriptions

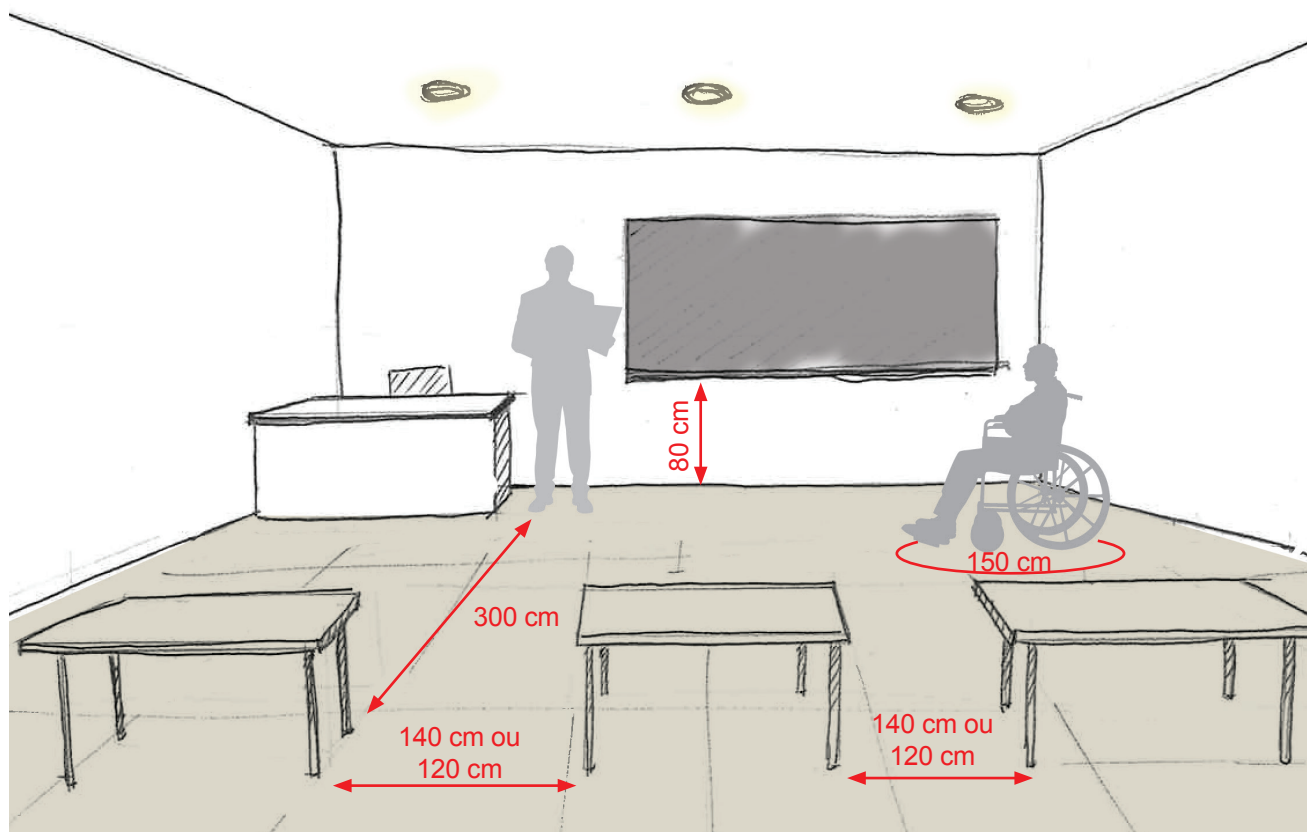
■ Neuf & existant    **E** Existant    **N** Neuf

- E** **Supprimer les estrades** si la configuration de la salle le permet et notamment lorsqu'il existe un recul d'au moins 3 m entre le premier rang et l'orateur.
- A défaut, toute estrade surélevée doit être accessible :
  - Implanter une **rampe d'accès** conforme à la réglementation.
  - Implanter une bande antidérapante contrastée visuellement sur l'arrête de l'estrade.
- Si des estrades ne peuvent être supprimées, veiller à **éviter des revêtements générant un bruit** lorsque quelqu'un marche dessus.

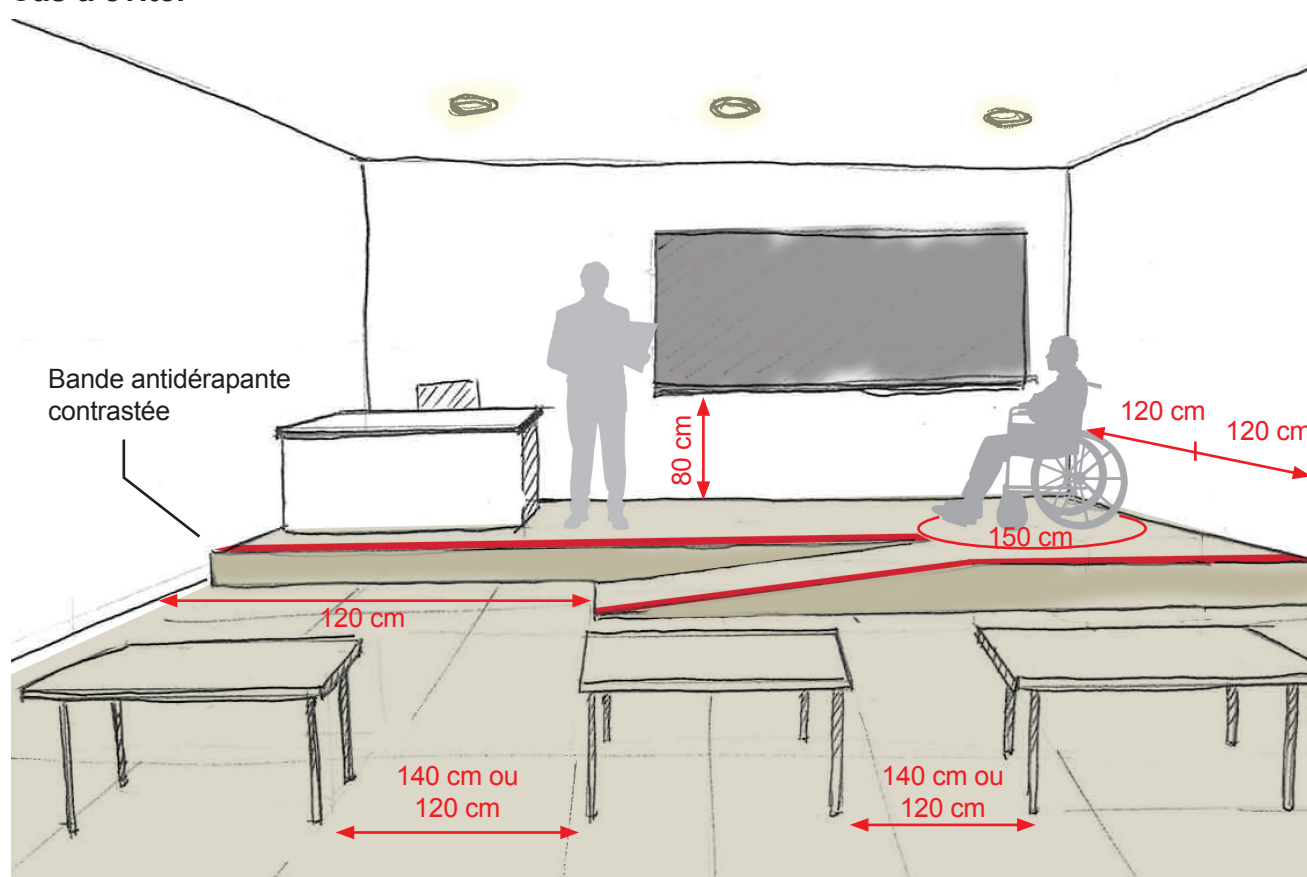
*La solution visant à installer un second pupitre en bas de l'estrade ne peut être considérée comme satisfaisante notamment lorsqu'il est donné à l'orateur la possibilité d'écrire sur un tableau.*

- Prévoir un **éclairage spécifique au-dessus de l'estrade** de manière à ce que les usagers puissent clairement identifier l'orateur, le tableau et toutes autres informations.

Cas recommandé



Cas à éviter





## 7.2 Salles de spectacle, de sport, auditorium

### Focus 1 : Circulations et espaces de rotation

#### Principes généraux de l'accessibilité

Les usagers utilisant un fauteuil roulant doivent pouvoir accéder en autonomie aux emplacements leur étant réservés. Il est essentiel qu'ils puissent le faire sans manutention de la part de leurs accompagnateurs ou du personnel.

#### Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 16.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1<sup>er</sup> août 2006 - article 16.

#### Prescriptions

■ Neuf & existant   ■ E Existant   ■ N Neuf

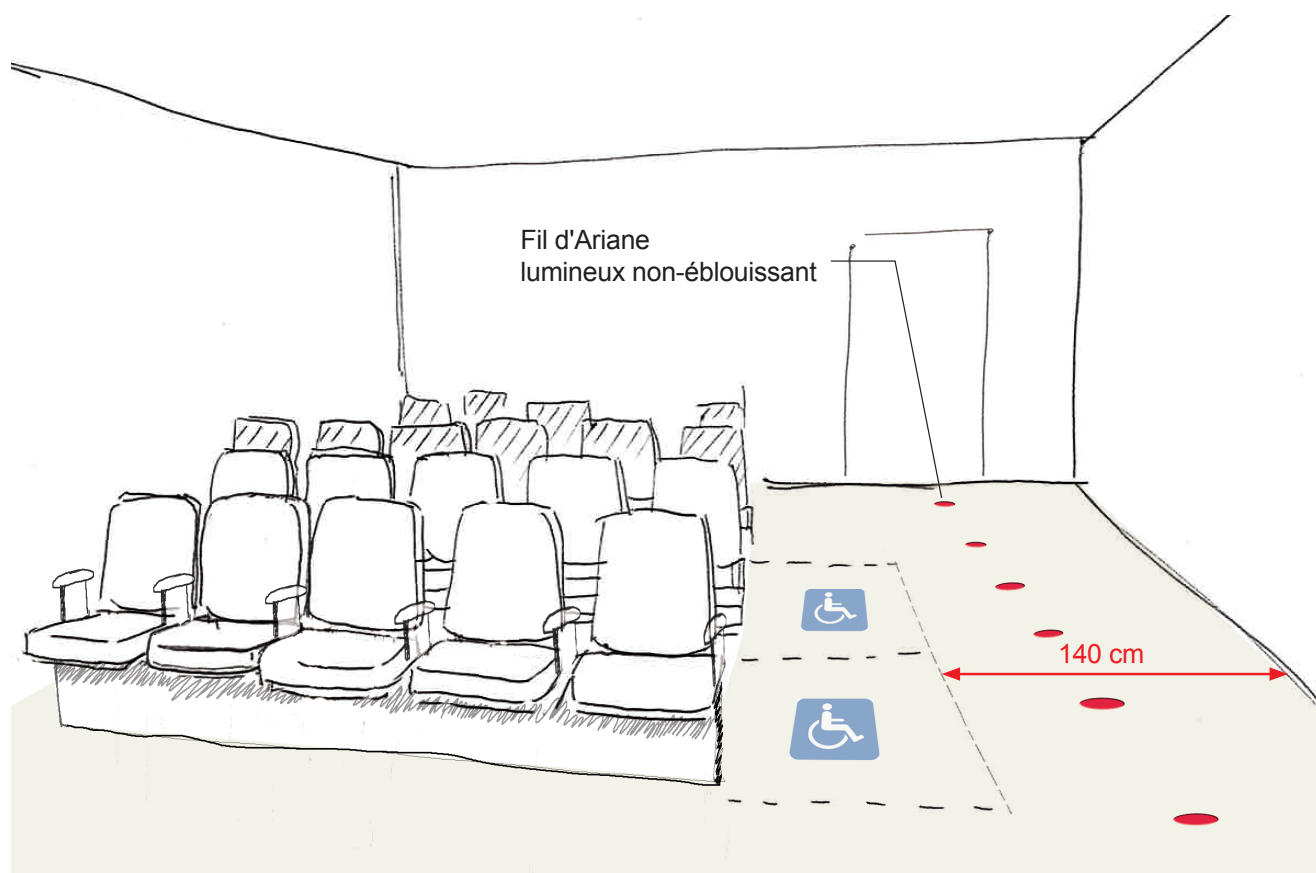
- Les cheminements permettant d'accéder aux emplacements adaptés doivent :
  - Avoir une **largeur de 140 cm ou 120 cm** en fonction de la dimension de la salle.
  - Être mesurés **en dehors de l'emprise des autres emplacements occupés** (prévision de l'emprise des jambes des usagers déjà assis).
- Pour les cas où les **emplacements adaptés sont regroupés sur une même zone**, implanter un **espace de manoeuvre avec possibilité de demi-tour** à proximité immédiate de l'accès à cette zone dédiée.
- Pour les cas où les **emplacements adaptés sont répartis dans la salle**, implanter un **espace de manoeuvre avec possibilité de demi-tour** à proximité immédiate des emplacements adaptés.
- Dans les salles où la « Zone Public » est plongée dans la pénombre (conférence, spectacles...), prévoir un « **Fil d'Ariane** » **lumineux** au sol non-éblouissant sur l'ensemble des circulations. Dans le cas où des "placeurs" sont présents, cette recommandation peut ne pas s'appliquer.
- Pour le cas des salles où les **rangées et les places sont numérotées** :
  - Implanter un **plan de salle au niveau de l'accès** (en dehors du cheminement d'accès afin de ne pas perturber la fluidité des circulations).
  - Prévoir une **signalétique facilement identifiable** au droit des rangées et sur les fauteuils.

## LES SALLES RECEVANT DU PUBLIC

### 7.2 Salles de spectacle, de sport, auditorium



Auditorium Médiathèque Grand M



## 7.2 Salles de spectacle, de sport, auditorium

## Focus 2 : Les emplacements adaptés

## Principes généraux de l'accessibilité

Les emplacements adaptés doivent disposer de conditions de visibilité au moins équivalente au reste des spectateurs :

- Éviter les regroupements en bas ou en haut de la salle.
- Éviter la mise en place d'emplacements adaptés dans des zones techniques.

## Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 16 et annexe 2.

Pour le neuf, voir l'arrêté du 1<sup>er</sup> août 2006 - article 16 et annexe 2.

## Prescriptions

■ Neuf & existant   ■ E Existant   ■ N Neuf

- Pour le cas des salles comportant plusieurs niveaux desservis par des accès différenciés :
  - Prévoir une **répartition des emplacements adaptés** sur chaque niveau.
- Les emplacements adaptés doivent correspondre, conformément à la réglementation, à un **espace d'usage de 80 cm x 130 cm**. Prévoir également :
  - **D'orienter** ces espaces d'usage vers la scène ou le podium (de face pour les emplacements centraux et en biais pour les emplacements situés sur les côtés de la salle).
  - **D'ajouter un siège traditionnel à côté** pour permettre à l'accompagnateur de s'asseoir aux côtés de l'utilisateur utilisant un fauteuil roulant.
- Pour les emplacements permettant d'accueillir plusieurs usagers utilisant un fauteuil roulant, il convient d'envisager leur modularité afin de permettre de positionner un maximum d'accompagnateurs à leurs côtés (famille, amis...), positionner des **points d'accroches pour implanter des fauteuils supplémentaires** (si des places sont disponibles).
- Certaines personnes utilisant un fauteuil roulant peuvent préférer s'asseoir dans un fauteuil traditionnel pour la durée du spectacle. La possibilité d'implanter des **emplacements modulables** offre cette possibilité supplémentaire.
- Afin d'identifier plus facilement les emplacements adaptés :
  - **Implanter un pictogramme au sol** sur les emplacements réservés aux usagers utilisant un fauteuil roulant.
  - **Indiquer leur présence par un marquage** au sol discret et non stigmatisant.
- Dans les salles dont les emplacements assis disposent d'équipements spécifiques (type tablette d'écriture), les emplacements réservés aux usagers utilisant un fauteuil roulant doivent également en disposer.
- Afin de favoriser l'évacuation du public, les places adaptées doivent :
  - Être **situées le long d'un cheminement accessible**.
  - Ne doivent **pas être situées sur les dégagements d'évacuation**.

## LES SALLES RECEVANT DU PUBLIC

### 7.2 Salles de spectacle, de sport, auditorium



Patinoire Alex Jany



## 7.2 Salles de spectacle, de sport, auditorium

### Focus 5 : Les escaliers en tribunes ou les gradins

#### Principes généraux de l'accessibilité

Les escaliers présents en tribunes ou gradins ne peuvent être traités comme les escaliers présents dans les ERP. Cette remarque s'applique notamment du fait :

- De la raideur des tribunes (impact sur les dimensions des marches).
- De la nécessité de desservir les rangées (impact sur les mains courantes).

Il est néanmoins impératif de garantir la sécurité et le confort d'usage des usagers sur ces installations.

#### Références réglementaires

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - article 11.

Pour le neuf, voir la circulaire DGUHC 2007-53 N1.

#### Prescriptions

■ Neuf & existant    ■ E Existant    ■ N Neuf

- Les escaliers situés dans les tribunes et gradins doivent être traités de manière à préserver la sécurité des usagers, implanter des **bandes antidérapantes et contrastées sur les nez de marche**.
- L'ensemble des circulations verticales doivent être **visuellement contrastées** par rapport au reste des tribunes.

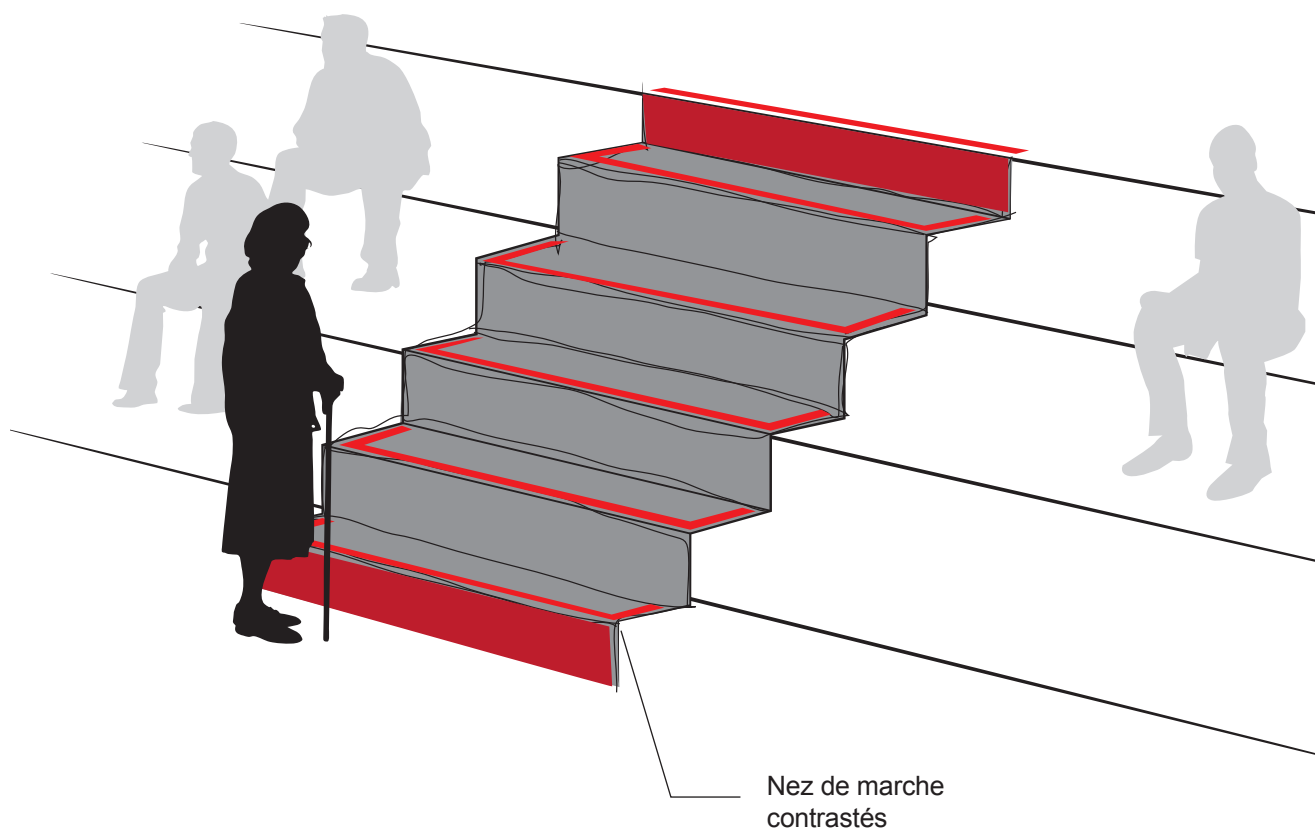


## LES SALLES RECEVANT DU PUBLIC

### 7.2 Salles de spectacle, de sport, auditorium



Escaliers des tribunes de la piscine Alex Jany



## 8.2 Dimensions intérieures

## Principes généraux de l'accessibilité

Les cabinets d'aisance doivent permettre aux usagers utilisant un fauteuil roulant de disposer d'un espace plus grand pour pouvoir manœuvrer. Ainsi, ils doivent pouvoir :

- Manœuvrer la porte.
- Accéder.
- Se transférer.

Il est également important de souligner que l'espace disponible permet à un accompagnateur de dispenser son assistance.

## Références réglementation

Pour l'existant, voir l'arrêté du 8 décembre 2014 - articles 12, 16, 18.

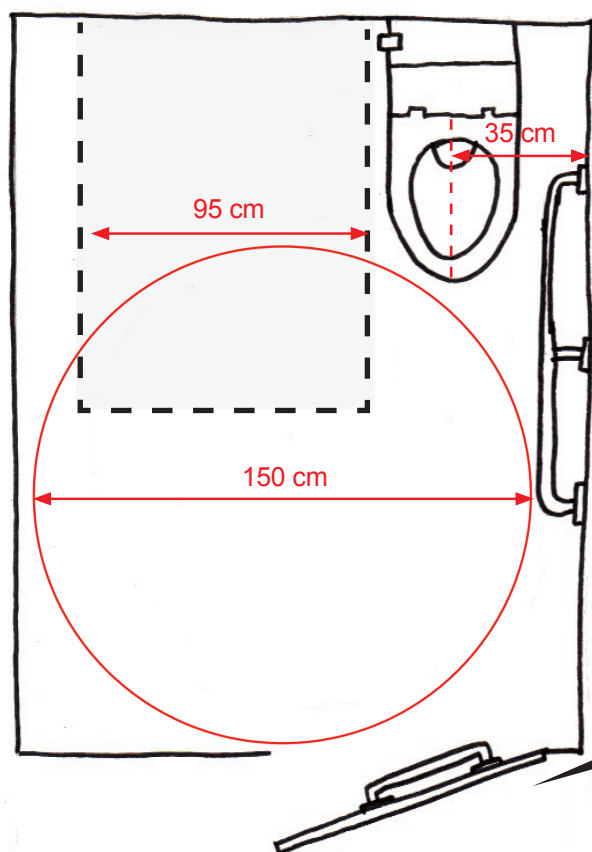
Pour le neuf, voir l'arrêté du 1<sup>er</sup> août 2006 - articles 12, 17, 18.

## Prescriptions

■ Neuf & existant   ■ E Existant   ■ N Neuf

- Implanter un espace de manoeuvre avec possibilité de demi-tour à l'intérieur de la cabine :
  - **N** Il est impossible d'y déroger dans le neuf, car il facilite le **transfert frontal** des usagers.
  - **E** Dans le cas d'une impossibilité avérée dans l'existant, et ce uniquement pour les cabinets d'aisance, cet espace peut être situé **à l'extérieur du cabinet** et devant la porte.
- Les espaces d'usage mesurent **95 cm de largeur**, afin qu'un fauteuil roulant puisse y entrer en intégralité et puisse également se positionner de biais pour un transfert oblique.
- S'il existe **plusieurs cabines adaptées** dans le bâtiment :
  - Implanter l'espace d'usage de manière équilibrée à gauche et à droite de la surface d'assise (cuvette, chaise amovible...).
  - Le côté de l'espace d'usage est indiqué sur la porte.
- **Mutualiser** ou **implanter un second espace d'usage** devant tout autre équipement présent dans la cabine.

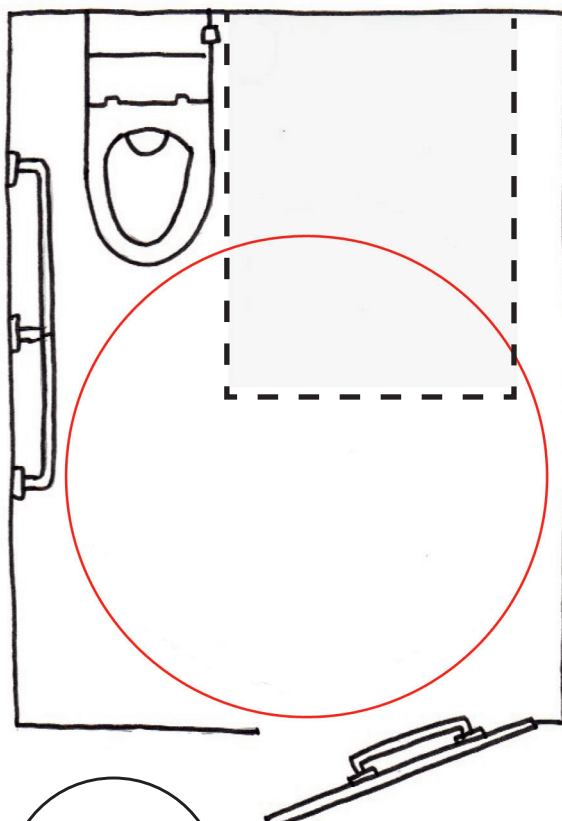
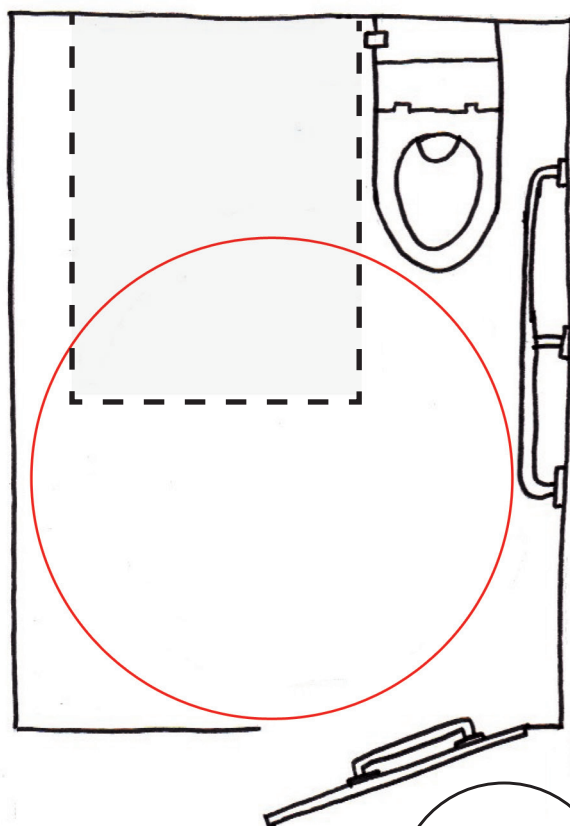
Cas d'un seul cabinet d'aisance mixte



Pictogramme indiquant de quel côté est l'espace d'usage



Cas de deux cabinets d'aisance (Homme / Femme)



# 10 L'ÉVACUATION DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

## 10.2 Évacuation immédiate

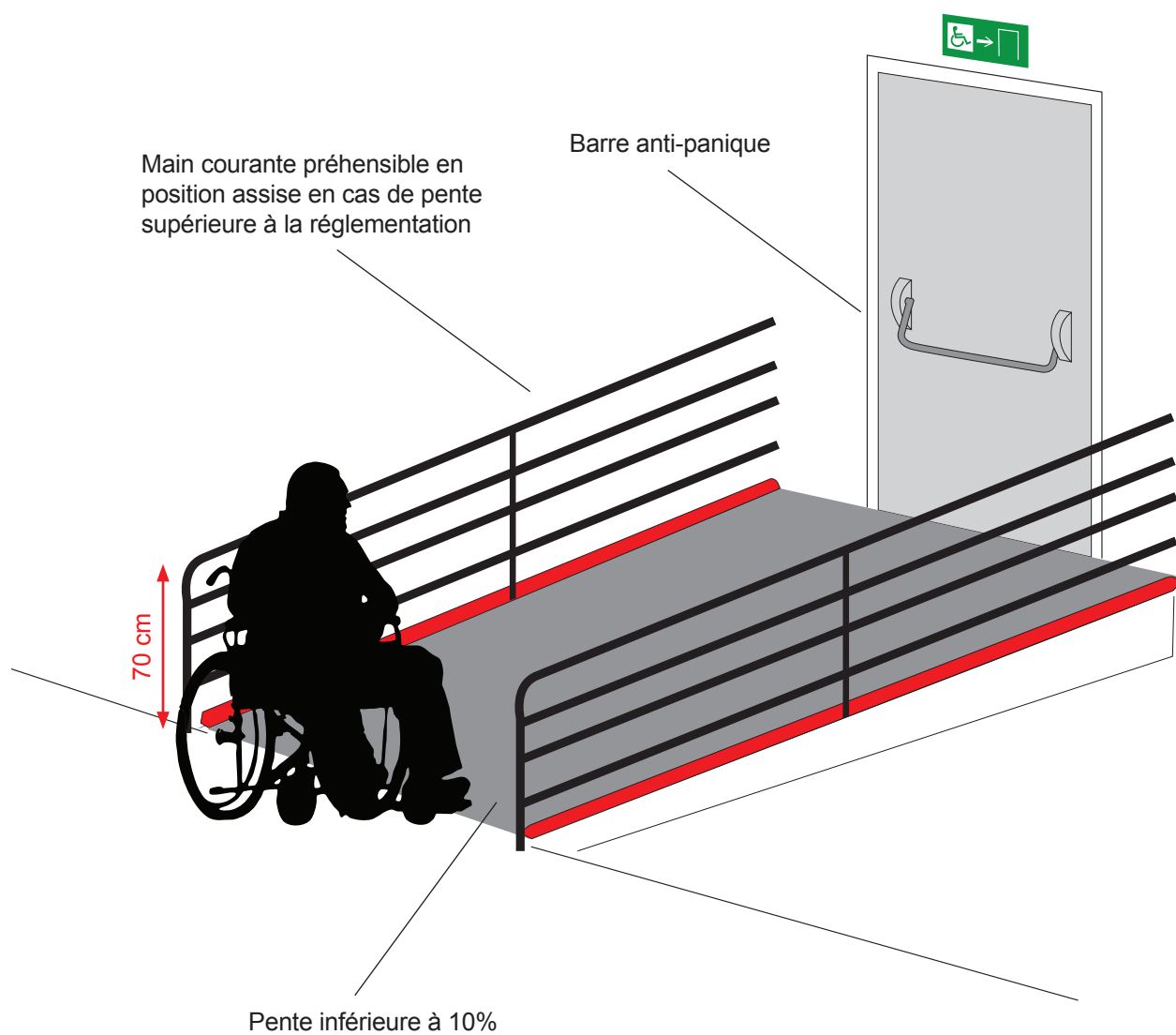
### Prescriptions

■ Neuf & existant    **E** Existant    **N** Neuf

- Positionner une barre anti-panique sur les portes d'évacuation jalonnant le cheminement d'évacuation.
- Veiller à ce que les ressauts aux seuils des portes d'évacuation soient supprimés ou compensés par des chanfreins.
- En cas de nécessité de construction d'une rampe d'évacuation, cette dernière peut proposer une pente supérieure aux valeurs de la réglementation accessibilité (10% maximum), si elle est pourvue de main-courantes préhensibles en position assise sur toute sa longueur.

## L'ÉVACUATION DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

### 10.2 Évacuation immédiate





## 11.6 Les piscines

### Principes généraux de l'accessibilité

La piscine est un équipement dont la fonction offerte est praticable par tous. Il convient néanmoins :

- D'assurer la praticabilité des cheminements.
- De permettre aux usagers de se préparer en autonomie.
- De prévoir des dispositifs de mise à l'eau adaptés.
- D'adapter le ou les bassins aux attentes de chacun : nage, détente et loisirs.

### Références réglementaires

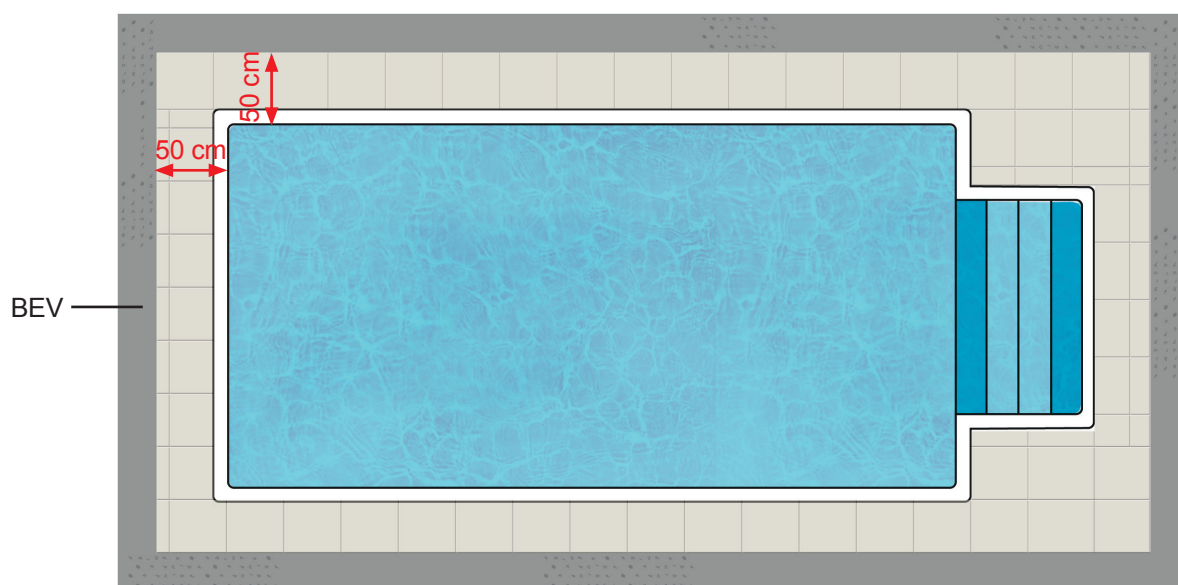
Sans objet - La réglementation accessibilité ne prévoit pas de disposition particulière concernant les piscines.

### Prescriptions

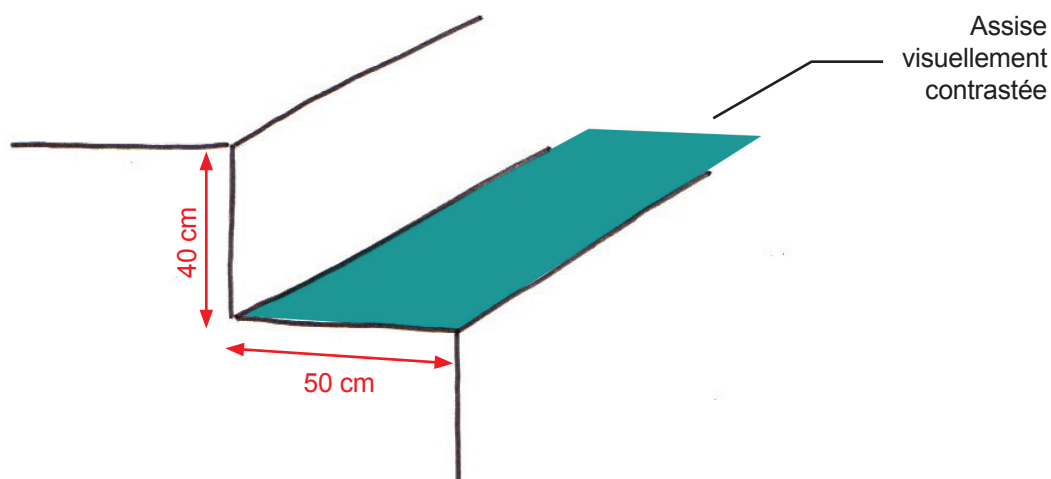
■ Neuf & existant    E Existant    N Neuf

- Prévoir une **démarcation visuelle** et **podotactile** pour prévenir l'arrivée à proximité de la piscine (bande d'éveil à la vigilance à **50 cm tout autour du bord du bassin**).
- Les **pédiluves** doivent être **franchissables** par les usagers utilisant un fauteuil roulant :
  - Supprimer tout **ressaut**. L'entrée et la sortie des pédiluves doivent être constituées de **pent**es respectant les valeurs réglementaires.
  - Prévoir une **largeur de 110 cm** de passage si l'utilisation du pédiluve est à **double sens**.
  - Prévoir une **largeur de 90 cm** de passage si l'utilisation du pédiluve est à **sens unique**.
  - Implanter une **main courante** de 75 cm de hauteur prolongée de **30 cm** de **chaque côté du pédiluve**.
  - Prévoir un pédiluve droit (sans changement de direction).
- Les **dispositifs de mise à l'eau** doivent permettre un transfert en toute sécurité des usagers utilisant un fauteuil roulant :
  - Prévoir un dispositif d'assise comportant une coque rigide afin de limiter les risques de blessure en cas de balancement.
  - **Répartir les emplacements possibles** du matériel de transfert sur le grand et le petit bassin.
  - Prévoir également un **dispositif de mise à l'eau** roulant et un lieu pour le stocker.
- A l'intérieur du bassin, prévoir un dispositif pour permettre aux nageurs de **se tenir au bord** du bassin.
- N Les escaliers d'accès à l'eau doivent être sécurisés :
  - Prévoir un **contraste** des marches conformément aux recommandations évoquées dans le présent document.
  - Implanter une **main-courante**.

## La bande d'Éveil à la Vigilance

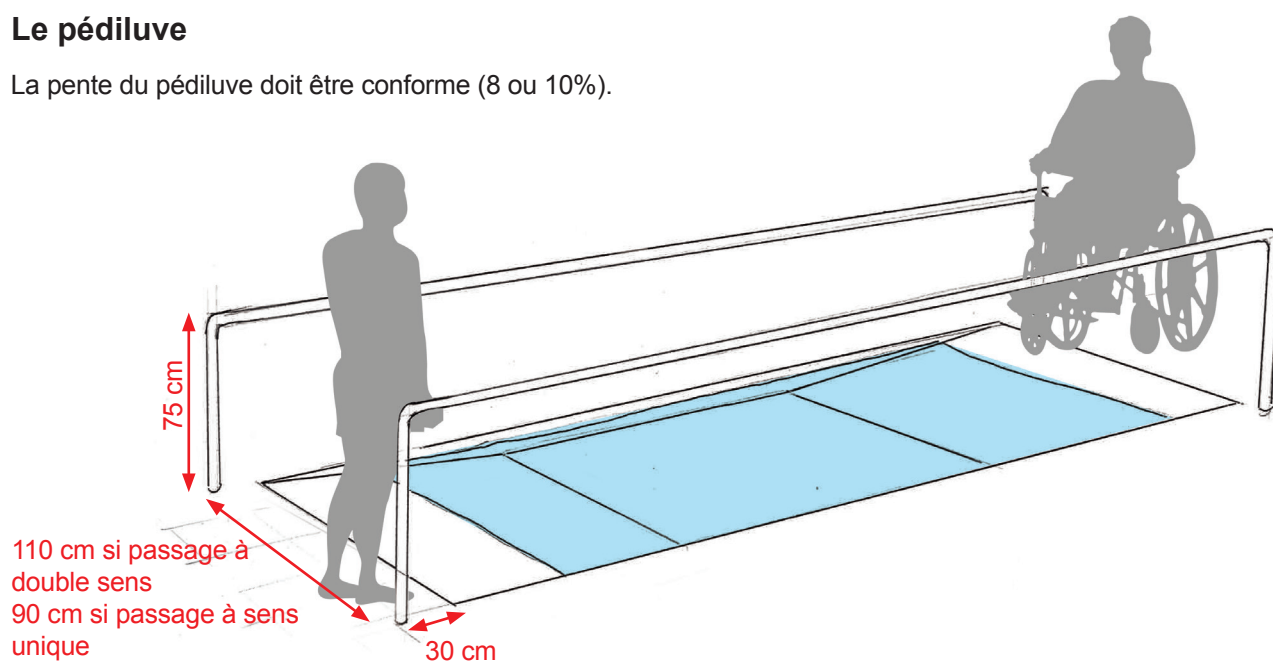


## Assise, visuellement contrastée



## Le pédiluve

La pente du pédiluve doit être conforme (8 ou 10%).



## 11.8 Les chantiers, travaux et entretien

### Principes généraux de l'accessibilité

La réglementation accessibilité s'appliquant en condition normale de fonctionnement de l'ERP, il est nécessaire de prévoir, en condition de chantier :

- Le maintien de la continuité de la chaîne de déplacement.
- La sécurité des usagers.

### Références réglementaires

Sans objet - La réglementation accessibilité ne prévoit pas de disposition particulière concernant les zones en chantier.

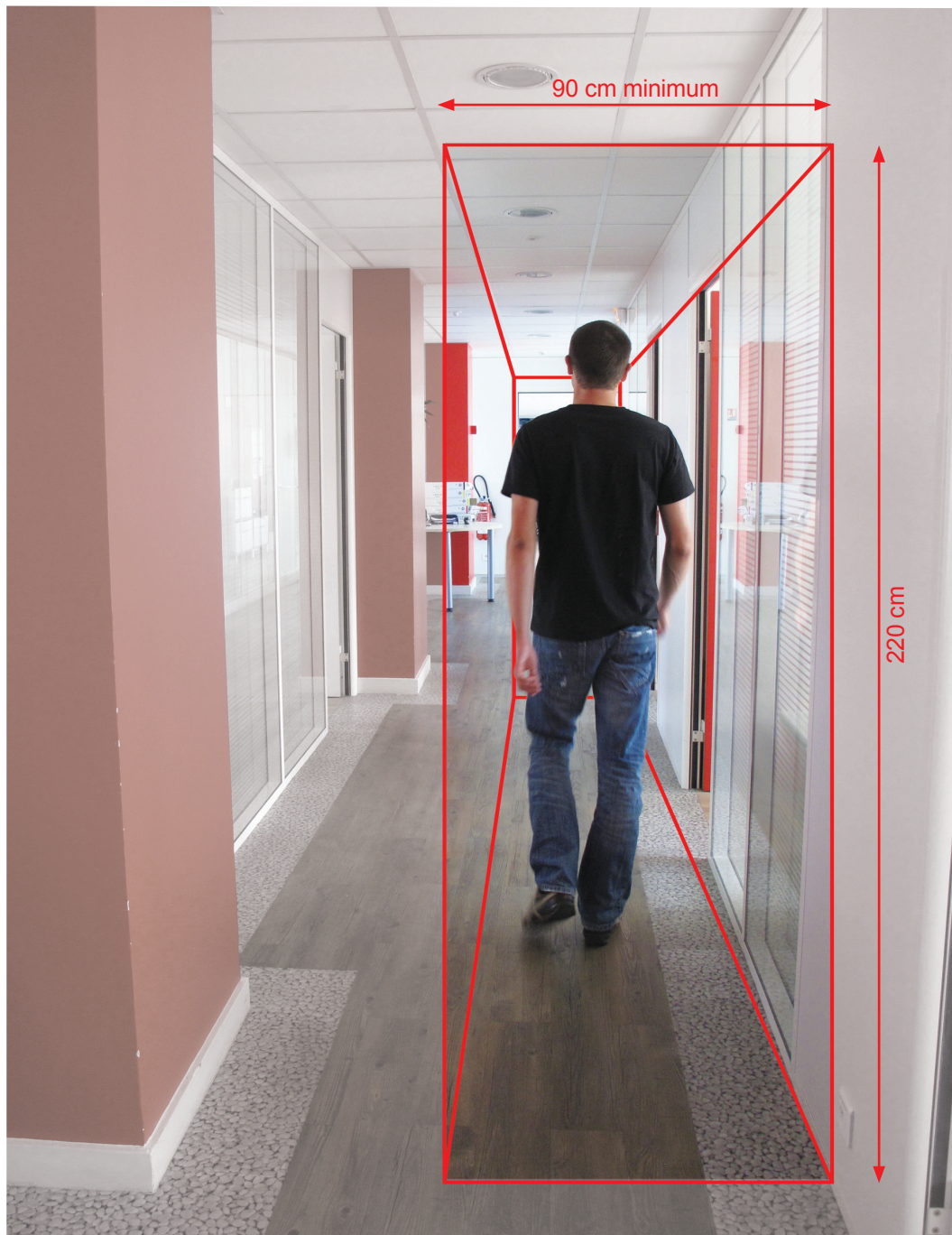
### Prescriptions

- Prévoir pour chaque bâtiment une signalisation permettant d'**indiquer la glissance du sol** liée aux opérations de ménage en cours.
- Pour tous les chantiers :
  - **Protéger l'accès à la zone** de travaux par des barrières fixes allant jusqu'au sol.
  - **Indiquer la présence du chantier** par un panneau.
  - S'assurer que le chantier est en sécurité au départ des ouvriers (matériaux, outillage).
  - Prévoir des **couleurs contrastées pour les montants d'échafaudage** en bordure de cheminement.
- Pour les chantiers générant une rupture du cheminement :
  - Prévoir un « tunnel virtuel » **libre de tout obstacle et sans rupture** de 90 cm de largeur et de 220 cm de hauteur si le point de fin de chantier est visible depuis son commencement.
  - Prévoir un « tunnel virtuel » **libre de tout obstacle et sans rupture** de 140 cm de largeur et de 220 cm de hauteur si le point de fin de chantier n'est pas visible depuis son commencement.

*Prévoir **deux largeurs différentes** en fonction de la visibilité des deux extrémités du chantier permet à l'usager de savoir s'il peut s'engager sans risquer de croiser un autre usager.*
- Pour les zones en travaux, le dispositif de protection doit être **contrasté** en se référant au tableau des contrastes.
- Si l'aménagement d'un tunnel virtuel est impossible, prévoir un **cheminement alternatif** et l'indiquer en amont si la création de ce tunnel est impossible.



Tunnel virtuel

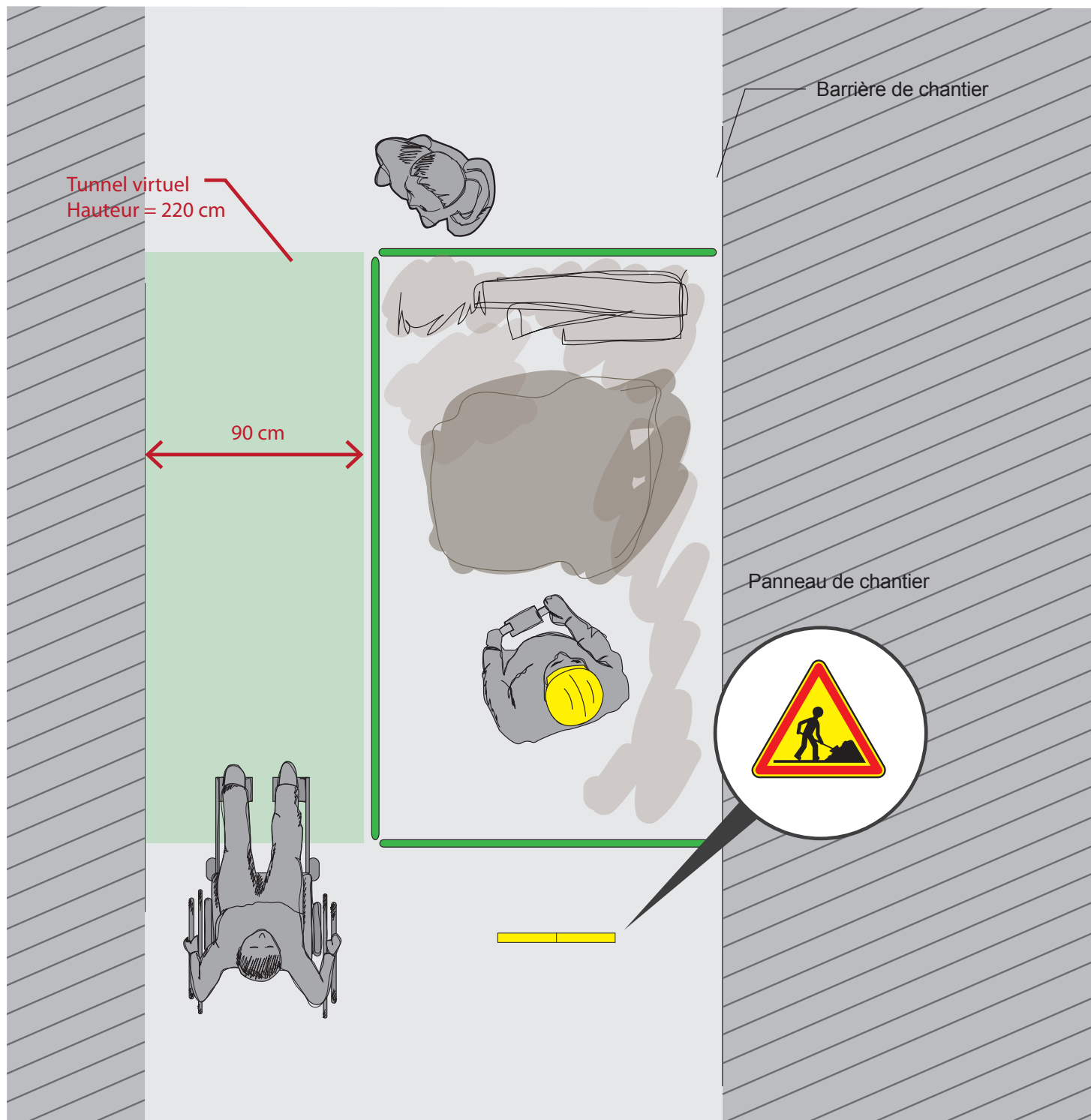




# 11 DIVERS

## 11.8 Les chantiers, travaux et entretien

La fin du chantier est visible depuis son commencement





**La fin du chantier n'est pas visible depuis son commencement**